50e ANNÉE. — N° 17.638
DIRECTION & ADMINISTRATION : 8, rue de Cheverus, BORDEAUX
AGENCE A PARIS : 8, boulevard des Capucines.
LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Gironde et limitrophes.	13f	24f	45f
France et Colonies...	14f	26f	48f
Etranger.....	18f	35f	65f

La Petite Gironde

15 c. le numéro — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE — Le numéro 15 c.

MARDI 19 OCTOBRE 1920
SAINT PIERRE D'A.
SOLEIL : lev. 7h 24; coucher 6h 10m
LUNE : P. Q. le 20; P. L. le 27

L'internationalisme universitaire

La réunion de la Confédération internationale des étudiants, qui s'est tenue dernièrement à Bruxelles, a été marquée de faits importants. Ils mettent en évidence les tendances particulières de certains pays dans le domaine intellectuel, et ils affirment une parfaite communauté d'esprit entre d'autres puissances. Ils établissent enfin que la jeunesse universitaire, même dans ces réunions très spéciales, sait soumettre ses enthousiasmes ou ses illusions au contrôle du bon sens et d'un patriotisme avisé.

Les délégués des pays scandinaves et ceux des Pays-Bas ont présenté et soutenu avec ardeur, à Bruxelles, diverses motions réclamant l'acceptation des étudiants des empires centraux au sein de la Confédération. Les représentants de la France, de la Belgique, de l'Italie et de la Roumanie, ont mis en échec cette revendication. On ne peut plus douter désormais de l'ardent désir qui anime nos ennemis d'hier. Ils veulent mêler leur activité à celle des autres peuples et reprendre une place, aussi avantageuse que possible, dans la vie internationale. Ils viennent d'en faire l'essai.

On comprend très bien ce désir. En revanche, de toutes nos forces, nous devons en surveiller les manifestations. On croit en général, et c'est une erreur à notre avis, que les relations internationales ont pour premières bases des principes d'un ordre moral. Le sentiment est avant tout quelque chose de spécifique. Ce qui groupe et rassemble plus intimement les hommes et les peuples, ce sont les nécessités intellectuelles et matérielles. Possible dans le domaine des intérêts, l'internationalisme l'est beaucoup moins dans celui des sentiments. C'est ce qu'ont compris les étudiants qui ont repoussé en bloc le vœu de leurs camarades hollandais et danois. Ayant acquis, de par la guerre, une histoire commune, des deuils communs, ils ont, dans l'ordre national, des intérêts communs.

Comme le dit M. Boutroux : « La première condition pour servir réellement l'humanité, c'est de bien servir la patrie. » Ces étudiants ont bien servi leur patrie. Devant les difficultés d'une fixation des réparations, et surtout du retard apporté à remplir les conditions d'un traité, il importe de faciliter la tâche des gouvernements. Accepter des réunions, ditscuter en commun des questions internationales, c'est faciliter l'éclosion des relations temporaires, mais cependant certaines, de sympathie et de camaraderie, qui ne peuvent que diminuer l'autorité nécessaire à garder vis-à-vis de ceux qui hésitent à tenir leurs promesses.

Les délégués des pays neutres à la Confédération : la Suisse, l'Espagne, ont approuvé notre attitude. Ils gardent eux aussi l'espoir que l'Allemagne, gênée par cet isolement, fera tous ses efforts pour en réduire la durée. Nous ne sommes pas des vainqueurs emprisonnés dans leur orgueil; mais nous voulons éviter d'être des dupes par un inutile sacrifice.

A côté de cette question si générale, il en est une autre qui a agité nos réunions. Pour n'être que locale, elle n'en est pas moins particulièrement brûlante : c'est la question séparatiste qui divise la Belgique. L'action directe des Allemands pendant la guerre, une importante campagne hollandaise depuis la paix, ont favorisé l'organisation de certains mouvements en vue du rétablissement officiel de la langue flamande dans le nord de la Belgique. La Chambre belge a consacré par une récente loi sur la rédaction des actes administratifs ce premier mouvement. On espère beaucoup à Bruxelles que le Sénat en repoussera le vote. Les étudiants belges se trouvent également divisés sur cette question. Elle prend chez eux, et cela se conçoit, une particulière importance. La Confédération nationale s'est trouvée appelée à déterminer si elle devait accepter dans son sein une représentation de la majorité : celle des étudiants de langue française.

Nous nous sommes arrêtés à ce dernier choix. D'abord parce qu'il ne nous appartient pas d'examiner des questions d'ordre aussi national que celle-ci, et que seule, la majorité peut prononcer sur un choix de représentation. Cependant, au cours des discussions, les délégués français se sont particulièrement solidarisés avec leurs camarades de même langue qu'eux. Ils ont les mêmes connaissances, puisées dans les mêmes livres, et forment ainsi le premier élément de cette uniformité vers laquelle cherche à tendre l'internationalisme lui-même. Il est assez naturel que leur action cherche à mettre en échec celle des Hollandais.

Voilà donc deux questions particulièrement importantes, qui ont passionné quelques séances de nos réunions. Si les solutions qui y sont apportées ne sont que platoniques dans leurs conséquences, elles affirment cependant des tendances et des conceptions de l'élite intellectuelle des pays. Mais elles font plus. Elles mettent, à un âge où les impressions se fixent et où les sensations créent encore des sentiments et des idées, des jeunes hommes qui dans l'avenir auront un rôle à jouer en présence de problèmes plus vastes que ceux de l'habituelle existence. Elles leur donnent aussi, car c'est à l'étranger que l'on juge le mieux son pays, la possibilité de se rendre compte qu'en ces discussions l'égoïsme individuel disparaît, et qu'il ne subsiste qu'une âme collective : celle de nos morts; qu'elle est faite de notre histoire, de nos traditions, de nos aspirations; que c'est elle qui façonne un patriotisme large et de progrès, la vraie source d'énergie nationale.

Bernard MOTHE,
Président de l'Union nationale des étudiants de France.

La Grève des Mineurs anglais
paralyse l'industrie et la navigation
Deux millions de travailleurs vont être réduits au chômage

La grève des mineurs anglais est un fait accompli : depuis samedi, un million d'ouvriers ont cessé le travail.

Tout l'intérêt se concentre maintenant sur l'attitude de l'Union des cheminots et du personnel des transports. Il est possible qu'une réunion combinée des deux corporations ait lieu lundi après-midi. M. Thomas, revenu samedi de Prague, a recommandé aux cheminots de s'abstenir de toute action non autorisée par le Comité exécutif. Le Parlement se réunissant mardi, il préconise la recherche d'une solution au différend.

La grève des mineurs a atteint de nombreuses corporations. Des milliers de travailleurs de différentes industries sont déjà réduits au chômage, et les journaux prévoient que le nombre des chômeurs atteindra deux millions à la fin de la semaine.

Actuellement, c'est déjà la stagnation : dans les ports du Sud-Galles, les cargos transportant le charbon d'exportation sont immobilisés avec leur cargaison; 250,000 ferblantiers, métallurgistes et autres ouvriers du Sud-Galles vont chômer presque immédiatement; 70,000 employés des filatures de coton et des métallurgistes de Manchester sont menacés; 80,000 métallurgistes de Sheffield ont reçu le préavis d'une semaine et les aciéries de Leeds ont fermé.

A Glasgow et dans l'ouest de l'Ecosse, la situation industrielle n'est pas meilleure : on annonce, en particulier, que les grandes filatures de Blackburg, qui chôment déjà partiellement, sont menacées d'un arrêt complet du travail.

D'autre part, la grève des mineurs a provoqué un arrêt partiel de la navigation : il n'est pas possible pour le moment de fournir des cargaisons de charbon aux navires dans les ports anglais; seuls, les bateaux assurant les services essentiels ont reçu le charbon nécessaire.

On négocie encore

Londres, 18 octobre. — Bien que rien de défini ne puisse être établi, on s'attend d'une façon générale à quelque intervention dans le conflit des charbonnages. Aucune négociation ferme ne sera entreprise demain; mais cependant des consultations officielles ont déjà eu lieu entre les dirigeants des Trade-Unions, consultations auxquelles M. Ben Tillett, membre travailliste du Parlement, prend une part particulièrement active. Il s'est rencontré avec M. Smillie, dirigeant des mineurs. Il s'est également rendu à la résidence officielle du premier ministre. Dimanche, le ministère a présenté une activité rappelant les jours de 1919, lors de la grève des cheminots.

Le calme règne

Londres, 18 octobre. — Les nouvelles reçues des divers centres miniers indiquent que la cessation du travail s'est opérée partout sans incidents. Dans plusieurs mines, les chevaux qui travaillent dans les galeries ont été remontés à la surface. Partout ailleurs, les mesures nécessaires ont été prises, d'accord avec les instructions de la Fédération, pour qu'ils reçoivent les soins nécessaires. De même, le fonctionnement des pompes et l'entretien des machines sont assurés partout.

Les transports ne suivraient pas le mouvement

Londres, 18 octobre. — L'impression générale est que ni les cheminots ni les ouvrierse de l'industrie des transports ne s'accordent suffisamment entre eux pour décider de faire une grève en sympathie avec celle des mineurs.

Une interpellation à la Chambre des Communes

Londres, 18 octobre. — M. Lloyd George a eu des entrevues, hier, dans sa maison de campagne de Cabham, avec plusieurs de ses collègues au sujet de la grève minière. Demain, à la rentrée du Parlement, la question irlandaise, qui était à l'ordre du jour, cédera la place à la discussion générale sur la grève. Une demande d'interpellation sera présentée par un député travailliste et elle sera immédiatement acceptée par le gouvernement. M. Lloyd George interviendra dans le débat et donnera des précisions concernant l'attitude du gouvernement.

« C'est la plus grave lutte industrielle, » dit M. Smillie

Londres, 18 otobre. — Dans un discours prononcé à Larkhill, M. Smillie, leader des mineurs, a déclaré que le gouvernement, par l'intermédiaire de M. Lloyd George, fait des efforts pour réunir toutes les forces du pays contre les mineurs dans leur lutte, qui semble être la plus grave lutte industrielle qui ait jamais été engagée. Cette grève n'est pas, comme l'a dit le premier ministre, une lutte contre la collectivité. L'offre du gouvernement avait été repoussée parce qu'on ne pouvait pas avoir foi en un tribunal institué par lui. « Si, a conclu M. Smillie, nous sommes finalement battus par les pouvoirs du gouvernement capitaliste, ce sera une leçon que nous aurions dû apprendre il y a longtemps. Si nous avions été prudents aux dernières élections dans tout le pays, cette lutte ne serait pas actuellement nécessaire. »

M. Asquith hostile au mouvement

Londres, 17 octobre. — Parlant hier à Newcastle devant une grande assemblée, M. Asquith, ancien chef du gouvernement, a déclaré : « Je suis un vieil ami des mineurs, mais maintenant j'aimerais leur dire : « Ne pouvons-nous pas avoir confiance » dans votre patriotisme et dans votre bon » sens pour trouver un meilleur et plus hu» main moyen de faire valoir vos revendi» cations que cette désastreuse décision que » vous venez de prendre ? »

La répercussion de la grève des mineurs

Le Havre, 17 octobre. — En raison de la grève des mineurs anglais, plusieurs bâtiments à destination de l'Angleterre ont différé leur voyage. Le navire norvégien « Bierka » est resté au Havre; le « Gréeur », français, et le « Credo », norvégien, descendus de Rouen, ont mouillé sur rade en attendant des ordres.

Les navires américains emportent leur charbon de retour

New-York, 18 octobre. — Les Compagnies maritimes ont donné l'ordre à leurs navires en partance pour l'Angleterre d'emporter suffisamment de charbon pour le voyage de retour.

Le général Leman est mort

L'héroïque défenseur de Liège a été emporté par une pneumonie

Liége, 17 octobre. — Le général Leman, l'illustre défenseur de Liége, est mort ce matin. Il a succombé à une pneumonie.

On se rappelle le rôle héroïque joué par le général Leman au début de la guerre. Commandant de la place de Liége depuis le mois d'avril 1914 seulement, il réussit cependant à organiser la résistance. Quand il vit qu'il serait malgré tout impossible d'empêcher le passage de l'ennemi, il se retira dans le fort de Loncin. Le 15 août, la poudrière du fort, atteine par un obus, fit explosion. Le général fut retrouvé atrocement blessé et brûlé. Transporté en Allemagne, il y resta en captivité jusqu'à la fin de 1917. A cette époque, le gouvernement allemand l'autorisa à passer en Suisse, d'où il gagna la France. Depuis l'armistice, il résidait à Liège et à Spa, et occupait les loisirs que lui laissaient les soins exigés par sa santé chancelante à écrire l'histoire du siège de Liège. Il était né en 1851.

On se souvient des termes admirables de la lettre par laquelle il fit connaître au roi Albert l'explosion du fort Loncin :

« J'aurais volontiers donné ma vie pour vous servir, mais la mort n'a pas voulu de moi. »

Le général Leman était grand-officier de l'ordre de la Couronne et avait été fait comte par le roi Albert. Le gouvernement français l'avait élevé à la dignité de grand'croix de la Légion d'honneur.

L'État du Roi de Grèce
s'est légèrement amélioré

Athènes, 17 juillet. — Bulletin de dimanche, à midi :

« On constate une légère amélioration dans l'état de santé du roi; les médecins sont moins pessimistes. »

Bulletin du 18 octobre :

A trois heures, la température est montée à 40.2, elle est graduellement descendue à 39.5. Pulsations entre 138 et 130. La respiration pendant quelques heures était de 40, puis est revenue à 34. Le roi a passé presque toute la journée d'hier en état de somnolence.

Le roi Constantin voudrait profiter de la situation

Berne, 17 octobre. — On assure que l'ex-roi Constantin se propose d'exploiter à son profit la situation créée par l'accident survenu à son fils. Constantin songerait à retourner en Grèce pour remonter sur son trône. Cest un projet qu'il caresse depuis longtemps et qu'il ne cherche même pas à dissimuler. Les circonstances lui paraissent favorables à la réalisation de son plan. Cependant, les autorités fédérales auraient, dès à présent, pris les mesures pour empêcher le monarque de mettre à exécution le complot tramé par lui en Suisse contre les institutions de Grèce.

Le Lord-Maire de Cork
est plus lucide que jamais
En revanche, un de ses co-détenus est mort de faim

Londres, 17 octobre. — Le bulletin de santé du lord-maire de Cork, communiqué par la Ligue irlandaise, dit que le prisonnier a passé une bonne nuit, mais est faible. Son esprit est plus lucide que jamais. Le lord-maire a conversé longuement aujourd'hui avec les membres de sa famille sur différents sujets. Vers cinq heures du soir, le lord-maire se plaignit de fatigue.

Mort d'un des grévistes de la faim

Cork, 18 octobre. — Un des prisonniers irlandais incarcérés dans la prison de Cork, Michel Fitz-Gérald, qui faisait la grève de la faim depuis le 11 août, c'est-à-dire deux jours de plus que le lord-maire, est mort de faim hier soir. Il n'était encore qu'inculpé, son état de santé ayant empêché qu'on le fît passer devant un tribunal.

Une interpellation aux Communes

Londres, 18 octobre. — Le député Bottemley soulèvera à la Chambre des communes, dès sa rentrée, la question concernant l'état du lord-maire de Cork, et exigera du gouvernement des explications au sujet des rumeurs qui circulent et d'après lesquelles il serait alimenté avec la complicité des autorités.

Les candidats à la présidence des États-Unis sont des amis de la France

New-York, 18 octobre. — Le « New-York Times » publie deux interviews des deux candidats à la présidence américaine : M. Harding, républicain, et M. Cox, démocrate. De l'interview de M. Harding il convient de détacher ce passage :

« J'ai eu l'impression que le sénateur Harding était disposé à user d'indulgence à l'égard des nations alliées qui sont nos débitrices... Il a particulièrement tenu à exprimer son amour pour la France, son admiration pour ses efforts pendant et après la guerre. Il a ajouté que rien ne pourrait jamais tuer l'amour des Etats-Unis pour la république sœur. « J'ai un faible » pour la France », a-t-il dit en terminant.

» Quant à la France, M. Cox a déclaré qu'il avait pour ses efforts la plus grande admiration : « Je ne trouve pas juste, » ajouta-t-il, qu'elle porte seule sur ses » épaules un poids aussi lourd, et j'estime » que c'est une véritable obligation pour » tous les amis de la France de veiller à » ce qu'elle obtienne ce qui lui revient » dans la paix. »

La conférence internationale de Milan

Milan, 18 octobre. — La Conférence internationale de propagande de la Ligue des nations, réunie dimanche, a approuvé l'institution d'un tribunal international ainsi que la création de contingents internationaux pour contrôler la protection des territoires.

La Conférence a, par contre, repoussé par 9 voix contre 5 un ordre du jour demandant l'admission immédiate des Etats ennemis dans la Société des nations.

Atrocités des " gardes rouges italiens "

Marseille, 18 octobre. — Un jeune anarchiste italien, Pietro Chicco, recherché par la police italienne pour avoir pris une part active à un double assassinat commis le 22 septembre dernier à Turin par les gardes rouges d'un établissement métallurgique, a été arrêté à Marseille. Au cours de son interrogatoire, Pietro Chicco a donné des détails horribles sur ce sanglant épisode de l'occupation des usines par les révolutionnaires. Le gardien de prison Scimula, qui regagnait son domicile, fut rencontré par une patrouille de gardes rouges, parmi lesquels se trouvait Chicco. Assailli, ligoté, le malheureux fut transporté dans l'usine voisine et affreusement torturé. Comme ses cris pouvaient être entendus de la rue, on le monta au quatrième étage de l'usine et on le fit comparaître devant le conseil de l'usine, composé en majorité de femmes. Les tortures les plus ignobles lui furent infligées par ces mégères jusqu'à ce que ce tribunal improvisé fut saisi d'une seule question : « Faut-il le tuer ou ne pas le tuer ? » La mort fut votée par tous les assistants, et l'on décida que Scimula serait, avec un nationaliste arrêté dans une autre usine, jeté dans les hauts-fourneaux des fonderies voisines. Les deux condamnés furent effectivement traînés à la fonderie, mais les hauts-fourneaux en étaient éteints. Alors, à coups de revolver on les abattit.

Chicco va être remis aux autorités italiennes.

Une insurrection a éclaté au Venezuela

New-York, 18 octobre. — Suivant une dépêche provenant de Panama, un mouvement insurrectionnel a éclaté au Venezuela. Les troupes insurgées, qui se proposent de renverser le gouvernement de Caracas, auraient occupé plusieurs villes et menaceraient la capitale.

Le départ du général Le Rond

Paris, 18 octobre. — Le général Le Rond, président de la commission interalliée de Haute-Silésie, a quitté Paris dimanche. Il est attendu dans la journée de mardi à Oppeln.

A L'ELYSÉE

Paris, 18 octobre. — Le Président de la République a reçu ce matin le bureau de la Chambre de commerce de Paris, les représentants de la Fédération des commerçants détaillants de France, le président de la Fédération des capitaines au long cours et de la Fédération des pilotes, et enfin les secrétaires et anciens secrétaires de la conférence des avocats.

LA LUTTE CONTRE LA VIE CHÈRE

Des conseils de consommateurs
sont institués par le gouvernement

Le « Journal officiel » publie aujourd'hui lundi un décret instituant des conseils de consommateurs, ainsi qu'un conseil supérieur.

Conseils de consommateurs

Institués dans chaque département, ils étudieront les causes du renchérissement des denrées; ils proposeront toutes mesures susceptibles d'enrayer la hausse et d'améliorer les conditions de l'alimentation nationale; ils saisiront les autorités compétentes des abus et actes délictueux.

Ils comprendront le préfet, deux membres désignés par le Conseil général, un membre désigné par le Conseil municipal du chef-lieu du département, deux représentants des Associations coopératives de consommation, et huit représentants des consommateurs.

Des sous-commissions pourront être constituées par le préfet pour procéder dans le département aux enquêtes et informatons utiles.

Conseil supérieur

Fonctionnant à Paris, sous la présidence du sous-secrétaire d'Etat au ravitaillement, il sera consulté sur toutes les affaires intéressant l'alimentation nationale, notamment sur les vœux et conclusions des conseils départementaux.

Il comprendra les membres suivants, nommés par le sous-secrétaire d'Etat au ravitaillement : deux sénateurs, deux députés, un membre du Conseil municipal de Paris, un membre du Conseil général de la Seine, le préfet de la Seine ou son délégué, le préfet de police ou son délégué, le directeur du ravitaillement, trois membres désignés par la Chambre de commerce de Paris, représentant les commerces et les industries de l'alimentation; deux représentants des Coopératives de consommation, dix membres représentants des consommateurs, choisis parmi les membres des Associations de consommateurs, de familles nombreuses, d'anciens combattants, etc., etc.

NOS CONTES INÉDITS

LE MARQUIS

— Vous avez tous connu Paul Argel, nous dit Sorbier.

— Paul Argel ?

— Mais oui, l'auteur des *Fantômes* et de *la Nouvelle Etoile*, celui que précédait dans tous les salons où il fréquentait la réputation flatteuse d'un don Juan irrésistible.

— Ah ! le marquis ? firent plusieurs d'entre nous.

— Lui-même, approuva Sorbier. On l'avait surnommé ainsi à cause de sa ressemblance physique avec le marquis de Priola, le héros de la pièce de Lavedan.

— Très beau garçon, l'air d'un mousquetaire qui serait né trois siècles trop tard.

— Un causeur délicieux.

— Le séducteur professionnel du noble Faubourg.

— Oui, l'amant pour qui la princesse Harka s'est suicidée à Nice, et qui a provoqué le divorce de Mme de Lavergne.

— Eh ! bien ?

— Eh ! bien, vous vous rappelez sans doute l'étonnement que suscita sa disparition de Paris, un ou deux ans avant la guerre. Un soir, sans avertir personne, Argel envolé, plus d'Argel. On pensait : encore une fugue amoureuse; dans un mois, il va nous revenir, accompagné par une Anglaise, une Chinoise ou une Espagnole qu'il aura ajoutée à sa collection de conquêtes, la fameuse « collection de volupté » dont les photographies tapissaient entièrement sa chambre à coucher, et qui symbolisait pour ses victimes, à côté d'heures de passion ardente, combien d'autres heures de larmes, d'angoisses et de remords.

— Vous l'avez rencontré ?

— Par le plus grand des hasards, dans le cabaret qu'il tient à Marseille.

— Paul Argel ? Non ?

— Vous plaisantez !

— Ecoutez, fit Sorbier, tandis que nous nous groupions à ses côtés, attirés par la curiosité.

Après trois mois de villégiature en Corse, je rentrais à Paris. Débarqué à Marseille un samedi soir, trop tard pour prendre le rapide, je flânais le lendemain dans le quartier du port. Vous n'attendez pas de moi une longue decription du cadre; vous le connaissez : la forêt des mâts de bateaux, les coques peinturlurées qui luisent sous le soleil comme des plaques de zinc, la foule grouillante et bariolée des matelots, des porteurs de bagages, des Italiens, des nègres et des Arabes qui farnientent sur les quais, la mer qui danse doucement, et, flottant sur cette agitation bruyante où se croisent les chansons des guitaristes, les jurons de tous les patois du monde et les « Té... Vé... Marius ! » des gens de la Cannebière, l'odeur amalgamée du vent du large, des fritures de poissons et des caisses de vanilles ou d'aromes exotiques. Je flânais dans les ruelles qui descendent vers le quai; il faisait chaud, j'avais soif. J'entrai dans un petit cabaret d'où s'échappaient des refrains de phonographe.

— Documentation pour votre prochain roman ? demanda l'un de nous.

— Peut-être, répliqua Sorbier.

— Le décor : une salle basse, pleine de fumée, des tables gluantes, chargées de bouteilles et de verres; comme clients, des Marius étrangers en bordée, accompagnés de femmes en cheveux. Dans un coin, un groupe de quatre ou cinq voyous marseillais, lutteurs ou nervis, épaules larges, casquettes plates et cigarettes au coin des lèvres. Assise sur les genoux du plus jeune, un mâle superbe à tête glabre de légionnaire romain, une jolie fille brune riait de toutes ses dents contre les lèvres de l'homme. Vingt ans, des yeux de jais, un teint de pêche mûre, un corps souple et ferme. Mon entrée ne troublait personne. Je m'installai près de la rue et appelai le garçon.

— Paul ! cria la fille brune après m'avoir dévisagé une seconde; et, comme Paul ne venait pas, elle proféra en patois quelques insultes contre lui et se dirigea, en roulant des hanches, vers la pièce voisine.

— Hé ! gouape ! tu ne peux donc pas servir le monsieur ?

Sa voix zézayait et s'attardait en intonations crapuleuses.

— Allons... quand tu te décideras, oursin !

Accoudées à leur table, les casquettes riaient. La fille finit par ramener Paul. D'une bourrade, elle le poussa vers moi et en sifflotant regagna sa place. Vous l'avez deviné; celui qu'elle traitait ainsi, c'était Argel ou plutôt son ombre, un Argel usé, physiquement ruiné. Mes yeux s'étaient fixés; je l'avais reconnu du premier coup, malgré sa déchéance lamentable. J'étais sûr qu'il m'avait aussi reconnu. Il n'en laissa rien paraître et m'interrogea, d'un air indifférent.

— Vous désirez ?

— Une canette de bière.

Il me servit, s'éloigna et s'assit au comptoir. J'étais si décontenancé par cette rencontre imprévue que je n'osais plus suivre les mouvements d'Argel. Je devinais simplement qu'il devait se répéter en m'observant : C'est Sorbier... Sorbier... de Paris. Comment le romancier de talent finissait-il mastroquet dans ce coin louche de Marseille ? Après quelles chutes successives était-il tombé si bas ? Mon imagination s'efforçait vainement à le comprendre, quand je le vis s'approcher de ma table et m'inviter à passer avec lui dans la cuisine.

— Ah ! le monsieur est un de tes amis... Bonjour monsieur ! ricana la fille brune qui avait surveillé notre manège.

— Oui, c'est bien moi, mon pauvre vieux, m'avoua Argel dès que nous fûmes seuls.

J'essayai de plaisanter.

— Mon cher, tous les métiers, surtout aujourd'hui.

— Non, ne me dites rien, implora-t-il, je sais où j'en suis, et si je tiens à vous avouer pourquoi, c'est que ça me soulagera un peu. Vous m'avez connu il y a six ans. Maintenant je suis une loque. Mais si... je vous répète que je m'en rend compte. Seulement, à présent, voilà, il est trop tard pour remonter le mauvais courant. Ne m'interrompez pas. Vous serez de mon avis quand je vous aurai expliqué. Vous avez vu la fille brune — n'est-ce pas qu'elle est très belle ? — qui est dans la grande salle. C'est ma femme.

— Votre femme ? Je n'avais pu retenir mon exclamation.

— Oui, reprit Argel, la voix sourde, c'est ma femme depuis trois ans. Une ancienne bouquetière du cours Belzunce. Ça me change des marquises et de mes duchesses, hein ? Elle a d'abord été ma maîtresse. Je pensais : une liaison pour rire; ça durera quinze jours. Et puis ça a duré, vous voyez, et ça durera jusqu'à ce que j'en crève. Comment une telle chose s'est elle produite ? Je suis fataliste, vous savez... la peine du talion. J'ai tant fait souffrir les femmes qu'il était juste que je souffrisse à mon tour. Je crois que c'est ça. Cette fille est jolie... oui... mais elle est bête, vicieuse, méchante. J'aurais dû la tuer. J'y ai pensé. Je ne peux pas, parce qu'en la tuant je la perdrais. Elle m'a attiré avec sa coquetterie. Elle me garde avec son corps. De tout l'argent que j'avais, il m'est resté à peine de quoi acheter ce fonds de commerce. Ah ! je résume trop vite. L'essentiel est que vous compreniez. Je crois qu'au début elle m'a aimé. J'étais riche. Physiquement j'avais encore assez d'allure, malgré la cinquantaine qui approchait. Je me défendais. Maintenant, elle a vingt-trois ans et j'en ai cinquante-cinq. Elle est plus qu'avant un beau fruit savoureux et je suis une ruine. Je n'ai plus de force. Je n'ai plus de talent. Je serais incapable d'écrire une ligne. Et je tiens à elle comme quelqu'un qui sent qu'il va se noyer s'accroche à une épauve. Je me regarde parfois dans une glace et je vois mon visage maigre, coupé de rides, mes yeux éteints, mes cheveux blancs. Je suis grotesque. Alors, j'ai tout supporté, je supporte tout... tout le calvaire. Elle m'a trompé, elle me trompe avec les beaux gars qui la désirent. C'est moi qui les sers dans le café. J'essuie les tables où ils s'accoudent. Elle me raille... elle m'insulte... mais elle est là. Je l'aperçois... et parfois elle consent à me faire l'aumône de son corps. M'en aller ? Le fuir ? Je l'ai essayé... je suis revenu. Elle sait que je n'en aurais pas le courage. Attendez... Vous l'entendez... elle chante. N'estce-pas qu'elle chante bien ?

Argel s'était interrompu pour écouter.

Dans la salle voisine, la voix zézayante fredonnait sur une mandoline, une romance napolitaine. Au refrain, une voix d'homme lui répondait, celle du voyou à tête glabre.

Je regardai Argel. Il devina sans doute la pitié profonde qu'il m'inspirait, car il baissa la tête et se mit à pleurer.

Je lui serrai la main et m'enfuis, comme on s'enfuit, en Corse, d'une maison sur laquelle le « jettatore » a jeté un mauvais sort.

Il me tardait de voir du soleil et de respirer de l'air pur. Dans la rue, je songeai à la princesse Harka et à Mme de Lavergne. Elles étaient vengées, bien vengées n'est-ce pas ?

René GIRARDET.

Les consommateurs parisiens montrent enfin les dents

Paris, 17 octobre. — La Ligue des consommateurs du quartier Latin, encouragée par la lutte entamée par le gouvernement a recommencé son action ce matin. Une cinquantaine de ligueurs sont allés, non point pour faire baisser les prix, mais pour contrôler les affichages, visiter les marchés du quartier Latin. Des papillons avaient été préparés relatant les diverses condamnations pour hausse illicite prononcées par le tribunal correctionnel contre certains commerçants; ces papillons furent collés sur les boutiques malgré la résistance des commerçants intéressés.

Employés des wagons-lits arrêtés pour trafic de l'or

Nice, 17 octobre. — Deux employés des wagons-lits ont été arrêtés à Vintimille, dans le train venant de Paris. L'un d'eux, un nommé Joseph Cocharu, était porteur dans son dolman de 310 pièces en or d'une valeur de 10,200 fr. Cette somme a été confisquée et Cochard arrêté. Il a fait des aveux complets. Ses complices, qui portaient à l'étranger l'or de la capitale, seront probablement bientôt arrêtés.

Sabotage sur la voie ferrée

Versailles, 17 octobre. — La nuit dernière, un acte de sabotage a été commis non loin de la gare de Houilles, où s'est produit la catastrophe. Des malfaiteurs inconnus ont enlevé la lanterne du signal 4 bis du poste n. 6, près de la gare de Houilles. Le parquet de Versailles, prévenu, a ouvert une enquête.

La mise au pillage des régions libérées

Amiens, 17 octobre. — A la suite des instructions ouvertes contre des entrepreneurs des régions libérées qui exagéraient leurs devis et dossiers et ont commis, au préjudice du Trésor, des escroqueries s'élevant à plus de 2 millions, le juge d'instruction d'Amiens a fait écrouer l'un d'eux, le nommé S...

Un nouveau groupement révolutionnaire à Marseille

Marseille, 18 octobre. — A la Bourse du travail a eu lieu aujourd'hui un meeting organisé par la Confédération des travailleurs marseillais (C. T. M.), nouvel organisme issu de la scission de la fraction extrémiste des Syndicats marseillais d'avec la C. G. T. L'assistance, après avoir entendu les explications du comité du Syndicat interindustriel sur les raisons qui ont amené la scission, a approuvé le comité et a décidé l'adhésion en masse au nouveau groupement révolutionnaire.

Peintre et modèle

La querelle des peintres et des modèles durera autant que la peinture et la vanité, ce qui lui assure encore un bon bout d'existence. L'artiste fait le portrait de son modèle comme il le voit, et le modèle prétend être fait comme il se voit lui-même. Ce sont deux points de vue différents. De là des conflits plus ou moins bruyants, comme celui qui passionne Londres en ce moment, bien que la grève des mineurs soit de nature à donner à nos alliés d'autres soucis.

Le roi du savon, lord Leverhulme, n'est pas content. Le savon va bien, pourtant, et même il augmente. Mais le peintre Augustus John, auquel il avait commandé son portrait, fit de lui une effigie qui n'eut pas le don de lui plaire. Le lendemain de la livraison, le peintre recevait une caisse contenant son œuvre décapitée.

« Colère de l'artiste, confusion, protestations polies du lord, dit la chronique. Le coffre-fort étant trop étroit, lord Leverhulme avait bien coupé sa propre tête pour l'y dérober aux regards, mais il n'avait ordonné à ses domestiques de ne rien retourner à l'artiste que la caisse vide, ainst que ses propres clients lui retournaient les caisses à savon ! Augustus John ne s'en juge pas moins offensé dans sa dignité d'homme célèbre. Il compte réunir un jury d'artistes éminents, lesquels décideront qui, du lord ou de lui, a raison. »

La question ainsi nous paraît mal posée. Le peintre et le modèle ont tous les deux raison à leur point de vue. Mais le modèle aurait dû encaisser sa figure — j'allais dire sa gueule, — consacrée ces jours derniers par l'Académie. A-t-il indiqué au peintre comment il désirait être représenté ? Lui a-t-il soumis une photo avantageuse ?

Point. Il s'adresse à un artiste dont les procédés réalistes sont notoires, et il le laisse marcher. Quelle imprudence ! Le roi du savon aurait dû choisir un de ces peintres mondains qui pratiquent avec succès la flagornerie colorée. Il lui aurait donné ses instructions. Et on lui aurait savonné pour son argent une belle chromo flattée. Il n'est que de s'entendre.

Les amis de lord Leverhulme n'auraient pas manqué de s'extasier, à moins de pousser la rosserie aussi loin que l'amie accompagnant chez le peintre une grosse dame mûre et mafflue dont les traits et le corsage ont été outrageusement rajeunis et stylisés par l'artiste complaisant. « Comment me trouvez-vous ? fait la matrone. — Ah ! ma chère, entre nous, répond la petite peste, vous n'êtes pas flattée... »

L'aventure de lord Leverhulme a un précédent fameux : le conflit entre le roi des câbles de cette époque, l'Américain Mackay, et le peintre Meissonier. M. Mackay, ayant commandé à Meissonier le portrait de sa femme, le trouva si infidèle qu'il le relégua dans la partie la plus intime de ses appartements. Fureur de Meissonier, qui n'avait pas le caractère commode. Il protesta dans les journaux en termes virulents, au nom de la dignité de l'art. Degas, faisant allusion aux sujets minuscules de l'artiste, dit plaisamment : « M. Meissonier est monté sur ses grands chevaux... »

L'artiste aurait dû prendre la chose du bon côté et s'en égayer, à l'exemple du peintre grec Zeuxis qui, après avoir peint une dame mûre comme il la voyait et comme elle était, fut pris d'un rire inextinguible. Mais notre Meissonier aurait dû mettre un frein à cette hilarité, car la légende veut que Zeuxis ait été si bien secoué par son rire qu'il en soit mort... P. B.

Assemblée générale de l'Union des Femmes de France

Paris, 17 octobre. — Cette après-midi, M. Breton, ministre de l'hygiène et de la prévoyance sociale, a présidé l'assemblée générale annuelle de l'Union des Femmes de France.

Après lecture du rapport de M. le baron d'Anthouard, secrétaire général, M. Breton a prononcé un éloquent discours dont voici les principaux passages :

« On ne dira jamais assez quelle part douloureuse et auguste les femmes de France ont prise dans l'organisation de la résistance à l'envahisser. Les soins, le réconfort apportés par elles aux défenseurs atteints dans la tourmente, l'aide d'une main habile et d'une claire conscience constituèrent pour nos malheureux enfants meurtris dans les combats la plus douce peut-être des réparations qui leur furent apportées alors. Lorsque, quittant à peine l'enfer où ils vivaient, ils s'éveillaient à la vie retrouvée et calme de l'arrière, celles qui se penchèrent à leur chevet, qui avec les soins éclairés de l'art leur prodiguèrent le baume consolateur de leur affectueuse parole, leur apparurent souvent comme une autre maman. »

Le ministre a terminé par ces mots :

« Après avoir glorifié votre héroïque conduite d'hier, je vous félicite de l'effort entrepris dès aujourd'hui dans les régions libérées, et vous convie, au nom du gouvernement de la République, à la grande lutte de demain, dans laquelle vous apporterez le concours des dons précieux de la générosité féminine et où vous vaincrez de nouveau la mort implacable dont nous voulons restreindre sans cesse le champ d'action. »

Le discours de M. Breton a été fréquemment interrompu par les applaudissements.

Revue de la presse

La grève des mineurs anglais

Que va faire le gouvernement britannique devant la formidable crise ? Si nous en croyons certains, dont Pertinax (**l'Echo de Paris**) rapporte ces propos :

« Les intentions de M. Lloyd George seraient d'obtenir du roi la dissolution du Parlement, d'en appeler aux électeurs, et, fort de leur confiance, de passer à une politique de représailles, non point contre le trade-unionisme légitime dont les chefs ont été emportés dans la tourmente, mais contre les hommes et organisations dont les actes ne sont compréhensibles que si on les suppose appliqués au renversement total de ce qui existe. Nous verrons ce qu'il en est. Si d'une façon ou d'une autre le mouvement ouvrier anglais n'est pas reconduit à ses anciennes traditions, il est bien évident qu'il nous faudra renoncer à voir l'Angleterre jouer en Europe le rôle que malgré tout nous espérons d'elle. Et quant à sa grande fortune économique, on n'aperçoit pas comment le maintien en pourra être assuré. »

L'exécution du traité

Dans le **Matin**, M. Raymond Poincaré analyse les récentes propositions de l'Allemagne à Spa et en conclut que :

« L'Allemagne ne veut pas se présenter devant des juges qui

LA VIE SPORTIVE

HIPPISME

Le prix Gladiateur au Bois de Boulogne

DIMANCHE 17 OCTOBRE

Voici le résultat détaillé des épreuves :

PRIX DES CHAMPS-ELYSEES (à réclamer), 5,000 francs, 1,100 mètres

1. Grenade (Bonkhart), ... G. 181 50 46 50
à M. Guy Dorgeat ..... P. 52 » 13 »
. My-Star (Garner), à M. Kélékian... P. 23 » 12 »
. Aigreiette (Gitting), ..
à M. Latapie-Tronquet ..... P. 46 50 29 »

PRIX DE ROYALLIEU, 10,000 francs, 3,000 mètres.

1. DANDINO-MAID (G. Sterri), ... G. 46 » 26 50
à M. X. Balli ..... P. 26 50 14 50
. Le-Dragor (M. Allemand),
à M. Joseph..... P. 75 50 30 »
3. Le-Grélon (Kriegelstein), à M. Pierre Champion. — Non placés : Zorobabel (G. Mitchell), King-Crow (Sharpe), La-Couleuvre (R. Bara), Sapriati (G. Bartholomew). — 2 long., 2 long. — Darcing-Maid (De-Viris et Valse-bleue) est entraîné par F. Pratt.

PRIX HENRY-DELAMARRE

40,000 francs. — 2,200 mètres.

1. Ecurie A. de Rothschild ..... G. 48 50 19 50
Floersheim (Mac Gee), ... P. 45 50 15 50
2. High-Spirits (Garner)
à M. Macomber ..... P. 31 50 14 50
3. As-des-As (Sharpe), à M. Tsemynck. P. 18 » 8 50
4. Pieurs (G. Barthoumew) à M. Ekmayan. — Non placés : Estrayal (H. March), Zagrens (G. Sterri), La-Brume (O'Neill), Le-Dansk (Ch. Childs), Embry (Belhomme). — 4 long., 4 long. 8, 2 long. — Flowershop (Asantara-II et Sunflower) est entraîné par Cl. Duval.

PRIX DE LA FORET

40,000 francs. — 1,600 mètres.

1. ECURIE MARCEL BOUSSAC ..... G. 18 » 8 »
DURZETTA (Krigelstein), ... P. 26 50 19 »
2. DURBAN (Sharpe), à M. Boussac... P. 16 50 11 »
3. Eugène-de-Savoie (G. Price), à M. Joseph Tissot. 4. Candelabre (M. Allemand), à M. Henri Cottevielle. — Non placés : Imaginaire (Milton Henry), Tullamore (G. Bartholomew) Astypalée (Belhomme). — 1 long., 3 long., 3 long. — Durzetta (Durbar et Frigette) est entraînée par G. Stern.

PRIX GLADIATEUR

50,000 francs. — 6,200 mètres.

1. BAGHLYK (Garner), ... G. 23 50 12 50
à M. Jean Ardit ..... P. 16 50 8 »
3. SAMOURAI (Parfrement),
à M. Ekmayan ..... P. 22 » 12 50
3. Sergho (Ch. Childs), à M. Auguste Pellerin; 4. Simpri (M. Belhouse), qui remite sur le turf. — Non placés : Passebreuil (Mac Gee), Sont (M. Allemand), Magnum-II (C. Bouillon). — 4 long., 10m, 10m. — Bachyk (Bachelor-Dutton et Schulemile) est entraîné par Defeyer.

PRIX DE LA FAISANDERIE (handicap), 10,000 fr., 4,100 mètres.

1. Frimye (Krigelstein), ... G. 78 » 35 50
à M. Gabriel Lepetit ..... P. 24 » 12 50
2. CI-DEVANT (C. Bouillon),
à M. Guttin ..... P. 24 50 12 50
3. CINGH (Lamoure), à M. Nonnez ... P. 26 » 16 50

Courses à Fleurance

DIMANCHE 17 OCTOBRE

PRIX DE L'HIPPODROME (trot monté ou attelé), 1,500 fr., 2,900 mètres. — 1er, Olivette (Sourroubille), à M. Gouin; 2e, Perran (Trouqual), à M. Bataille; 3e, Nos places : Peptone, Quasimodo. — 1 long., 2 long. — Pari mutuel : Gagnant, 8 fr. 60; places : remboursés.

PRIX DE LA VILLE DE FLEURANCE (international, trot monté ou attelé), 3,000 fr., 2,900 mètres. — Première épreuve : 1er, Précieux (Touzaud), à M. Fossat; 2e, Krak (propriétaire), à M. Masson. — Non placés : Homaïs, Chilé-Sait, Nera. — 4 long., 3 long. — Gagnant : 24 fr. 50; places, 9 fr. et 14 fr. 50.

Deuxième épreuve : 1er, Krak; 2e, Précieux. — Non placés : Chilé-Sait, Nera, Helyane. — 1 long., 4 long. — Gagnant, 9 fr.; places, 5 fr. 50 et 6 fr.

Troisième épreuve : 1er, Krak; 2e, Précieux. — Non placés : Chilé-Sait, Helyane, Nera. — Gagnant, 7 fr.; places, remboursés.

CRITERIUM DES DEUX ANS, 1,200 fr., 1,000 mètres. — 1er, Wichino-Gun (Labadie), à M. D. Guestier; 2e, Mercy-Henny (Durand), à M. de Tauzia. — 1 long. — Gagnant, 7 fr.

PRIX DU TROTTING (trot monté ou attelé), 1,500 fr., 2,800 mètres. — 1er, Olivette (A. Sourroubille), à M. Gouin; 2e, Réglise (Bréhin), à M. Bataille; 3e, Nos places : Oranaise, Kirlette. — 1 tête, 3 long. — Gagnant, 24 fr. 50; places, 7 fr. 50 et 10 fr. 50.

PRIX DU BECHOU, 1,500 fr., 2,400 mètres. 1er, Porto-II (Saint-Florent), à M. de Lézan; 2e, Grand-Couronné-II (Chancelier), à M. Victor Gaillard; 3e, Saboung, à M. E. Fillol. — Gagnant, 17 fr.

La réouverture de l'hippodrome du Bouscat

DIMANCHE 17 OCTOBRE

Voici les résultats détaillés des épreuves :

PRIX DE LA SOCIETE D'ENCOURAGEMENT (arabes purs, 2e catégorie), 2,000 francs (un outre 300 fr. à l'éleveur), 2,200 mètres. — BAGDANA (Chancelier), à M. D. Guestier, fait walk-over. — Bagdana (Telmere et Burkénia) est entraînée par R. Labadie.

PRIX DU DEPARTEMENT, 2,000 francs, 1,500 mètres.

1. BALLON-D'ESSAI (Chevaleyre)..... G. 40 50 26 »
à M. Rous-Nantes ..... P. 49 50 9 »
2. CASTELNAU (Crockett),
à M. D. Guestier ..... P. 31 » 12 »
3. In-Excelsis (Chancelier), à M. D. Guestier; 4. Lorette (Roquevert). — Non placé : Fourcade (H. Lambrix). — 1 long., 3 long., 4 long. — Durée, 1 m. 42 s. — Ballon-d'Essai (Eperon et Bikin) est entraîné par O. Tirlot.

PRIX DE BRUGES (à réclamer), 2,200 francs, 1,200 mètres.

1. COLMAR (Telmet),
à M. L. Gauquelin ..... G. 14 » 8 »
2. Dicter-II (H. Lalabrio), à M. Rodolphe Michel; 3. Corbulon (W. Carr), à M. Lamétairie. — 1 long., 4, 1 tête. — Durée : 1 m. 23 s. 1/5. — Colmar (Admirable-Crichton et Cavatine) est entraîné par A.-E. Harris.

PRIX DE VENUS, 5,000 francs (un outre 500 francs à l'éleveur), 2,200 mètres.

1. Croix-de-Guerre-III (Tronqua), ... G. 198 » 109 50
à M. Amat Hutton ..... P. 23 » 26 50
2. Lady-Phryxe (Faucon). M. Castaet ..... P. 30 » 14 »
3. Unchair (Atkinson), à M. Thomas; 4. Sandover (H. Lalabrie). — Non placés : Adam, Hamilton, Mimidis (Chevaleyre). — Courte encolure, 1 long. 1/2; 2 long. — Durée : 2 m. 28 s. 9/5. — Croix-de-Guerre-III (Presto et Clairette) est entraînée par A.-E. Harris.

PRIX DE SAINT-MEDARD (handicap), à réclamer, 3,000 francs, 1,600 mètres.

1. HIGHLAND (Chancellier), ... G. 61 » 20 50
à M. D. Guestier ..... P. 26 50 10 »
2. La-Biliane (Gallohet), à M. ..... P. 24 50 11 »
W. Ollivier ..... P. 24 50 11 »
3. Ninive-V (Free), à M. Reoux; 4. Fusoir-II (Fanton). — Non placé : Mémoire (Bergaillou). — 1 long., 3 long., 10 long. — Durée : 1 m. 48 s. — Highland (Regent's-Park et Highland-Fling) est entraîné par R. Labadie.

Courses à Tarbes

Résultats du 17 octobre.

1e PRIX DEPARTEMENTAL (demi-sang, anglo-arabes), 1,100 f., 2,000 mètres. — 1er, RIVALE-II (Rivière), à M. Paul Dingueraz; 2e, Laura-III (Augé), à M. Jean Denis; 3e Clarinette-II (Salles), à M. Jean Moura. — Pari mutuel : Gagnant, 5 fr. 50.

PRIX DU GOUVERNEMENT (2e classe, anglo-arabes), 3,500 francs, 2,200 mètres. — 1er, AGO-HOM (Rivière), à M. Galtier d'Aurinc; 2e, RIVALE (Bourdelly), à M. L. Ducou; 3e, Pomme-d'Amour-II (Augé), à mme Dubos. — Non placés : Dentine (Commenches), 3 long., 2 long. — Pari mutuel : Gagnant, 21 fr.; places, 5 fr. 50 et 5 fr.

PRIX DE LA SOCIETE D'ENCOURAGEMENT (handicap, 2e catégorie), 3,000 francs, 2,200 mètres. — 1er, Frevetur (Meunier) à M. D. Guestier; 2e, Embrun (Saldola), à M. Louis Gauquelin; 3e, Royal-Prestige (Lartigue), à M. Denis Cazaurang. — Non placés : Franchetti (Dubourg), Belahh (Cantal), La-Barre (Augé), Kielce (Salles). — 3 long., 4 long., 1 long. — Pari mutuel : Gagnant, 11 fr.; places, 10 fr. et 7 fr. 50.

PRIX HERIO, 3,000 francs, 1,200 mètres. — 1er, QUICKNESS (Brooks), à M. Daniel Le Quellec; 2e, SALTARELLO (Meunier) à M. D. Guestier; 3e, Camouflage (Rivière), à M. D. Guestier. — Non placés : Le-Superbe (Saboula), Fleurange (Bourdelly). — 2 long., 2 long. — Pari mutuel : Gagnant, 11 fr.; places, 10 fr. 50 et 8 fr.

PRIX DE LA SOCIETE D'ENCOURAGEMENT (anglo-arabes, 2e catégorie), 3,000 francs, 2200 mètres. — 1er, BEOST (Puyau) au baron Gasquet; 2e, Montplaisir-II (Bourdelly) M. Alphonse Laverdure. — 1 long. et demie. — Pari mutuel : Gagnant, 4 francs.

CROSS-COUNTRY REGIONAL (1re série), 5,000 fr., 4,500 mètres. — 1er NAATCHA (Tapie), à M. Tapie; 2e, PATRIDTE-II (Lapère), à M. L. Ducru; 3e, Brugère-II, du baron de la Bastide. — Non placés : Quoya (Lavedan), dérobé; Oskaa (V. Bontempe), tombé. — 5 long. — Gagnant, 20 fr. 50; places, 10 fr. et 24 francs.

PREMIER PRIX DE LA SOCIETE DES TEEPLE CHASES (steeple chase militaire), 1,150 fr., 3,500 mètres. — 1er, HEROS-XIII (Tardieu), à M. du Chevron; 2e, Wright-VI (M. Lavedan), à M. de Bataille; 3e, Bartavelle-II (M d'Allens), au 16e dragons; 4e, Livie (M. Lafargue), au 16e dragons. — Non placés : Soulichette (M. Soulié), tombé; Amazone-II (M. Joly), tombé. — Loin, loin. — Gagnant, 14 fr. 50; places, 10 francs 50 et 15 fr. 50.

Le Film Sportif

L'OFFENSIVE DES ECLUSES CELESTES

Nous assistâmes dimanche à une offensive brusquée des éléments célestes, offensive soudaine que rien ne laissait prévoir, après une journée d'automne idéalement belle, délicieuse par sa douceur et par la clarté de son ciel; aussi les écluses du Ciel se sont ouvertes, les grandes sur les rugbymen de la région parisienne et des autres aussi, n'est-ce pas amis Toulousains.

Les amateurs parisiens du rugby prirent d'assaut la gare Saint-Lazare, armés de solides «rillards» et habillés en scaphandriers, non sans avoir fait leur testament, faire, quand on s'embarque sur l'Ouest-Etat, on ne saurait trop prendre de précautions. Les étoiles du Racing restèrent à l'abri dimanche, et leur club se ressentit grandement de leur absence. Il manquait chez les Bleu ciel et Blanc un Crabos pour diriger les lignes arrières, un Bordes pour trouver le trou et y passer, un Thierry pour jouer les sangliers dans un magasin de verrerie. Par une température aussi malsaine, les étoiles vainqueurs ne parurent pas plus que ne brilla le bleu tendre du maillot au ciel et sur le terrain. La journée était vouée aux couleurs sombres.

Les Stadistes, avec une ligne d'avants sans grandes vedettes, mais composée de gaillards solides et jouant en paquet, enthousiasmèrent les espérances du Racing dans ce match classique que l'on compara souvent, et à tort, à l'Oxford-Cambridge anglais. Et pourtant, derrière la mêlée des Bleu et Rouge, il n'y avait pas grand'chose, si nous en voulons le demi de mêlée Mezières, un petit écureuil mettre qui donnera; Dupont et l'arrière bayonnais Lafitont, qui, pour ses débuts à Paris, tint à justifier l'excellente opinion de Fernand Forgues, à savoir qu'il était un joueur d'avenir. Huit hommes d'un côté, une ligne de l'autre. Le Racing, bousculé en avants, tenia vaillamment d'ouvrir; mais pour laisser passer l'offensive, il faut que la porte s'ouvre à deux battants, et dimanche Bousquet ne fit que l'entrebâiller, ce qui n'empêchait d'ailleurs pas un stadiste de passer chaque fois avec la balle par la fissure. Et, sans leur guide habituel, les trois-quarts du Racing accumulèrent hautes sur maladresses.

Quant aux avants, ils jouent, comme toujours, en ordre dispersé, sans cohésion, au petit bonheur. D'un côté, huit hommes jouent au gré du hasard, de l'autre, une ligne pratiquant le jeu d'équipes. Et ceci eut raison de cela.

Sans dramatiser l'événement plus qu'il ne convient, puisque le Racing est spécialiste de ces défaites retentissantes du début d'automne, il y a deux ans par le C. G. D. l'an dernier, après mains du S. C. U. F., cette année du fait du Stade, cette défaite comporte quelques enseignements que les dirigeants du Racing sauront mettre à profit. Tout d'abord, il apparaît évident qu'une équipe composée de quelques étoiles entourées de pâles lumignons, sans homogénéité, n'est pas suffisamment armée pour battre des groupements à l'action anonyme, effectuant un travail collectif et linéaire. Le Racing devra modifier sa ligne d'avants et la faire travailler sérieusement, lui donner la cohésion qui lui fait défaut, enfin trouver le ciment nécessaire pour lier les différentes lignes les unes aux autres. La perte de Bousquet, qui rentre ces jours-ci à Bègles, ou l'U. S. C. B., Cadenat en tête, va l'accueillir avec des fleurs et une fanfare, mais cela, au contraire, à la cohésion d'ailleurs absente des bleu ciel et blanc.

Le Racing a pourtant d'excellents talonneurs, et Sans s'acquitta dimanche fort bien de sa tâche, mais la balle resta en troisième ligne.

Les actions du Stade Français remontent, mais il ne devra pas se laisser griser hâtivement par de succès. Avec une honnête ligne d'avants, il est bien pauvre en trois-quarts pour le moment.

FRANQUENELLE BAT LA RAFALE

Tout à coté, sous l'aire Hirsoire d'une minuscule tribune à tous les vents, fouettée par les ondées, quelques douzaines de spectateurs assistaient à l'explication confuse des scufistes et des olympiens. Les deux équipes étaient bien décidées à ne jouer qu'avec leurs lignes arrières, mais les rugbymen proposent et le ciel dispose. Avec un ballon glissant et sur une vraie patinoire, les deux lignes d'avants reprirent rapidement le premier rôle dont on voulait les dessaisir. Un seul éclair de lucidité, dû à un exploit personnel du crocheteur-acrobate Franquenelle, alla à l'essai. La «Puce» (c'est ainsi qu'on dénomme le Joinvillais aux sauts décourageants pour ses camarades comme pour ses adversaires) surgit de la boue et après moints crochets enleva la décision.

Les scufistes jouèrent la «rafale» en deuxième mi-temps, pour leur plaisir sans doute à M. Henry Bernstein, qui avait délégué son frère à la cérémonie. Eluère, Auguste et un Anglais de 1 mètre 1/2 de 2 mètres, venant en droite ligne d'Aix-en-Provence, se montrèrent les as de la spécialité. L'International Bessel, qu'on essaie à toutes les sauces, passa dimanche d'avant demi d'ouverture, sans parvenir à faire montre des belles qualités qui le firent sélectionner comme trois-quart centre en 1914. Par contre, les deux arrières se montrèrent de classe. Les vrais débuts du Toulousain Balansa, un athlète rallié, courant droit et fort, furent remarqués, ainsi que le jeu du rapide Chouveau, le meilleur avant parisien du moment.

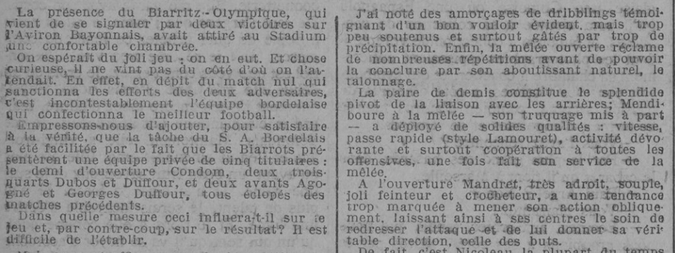
Le Scuf a des lignes arrières cette année, mais trop mixtes dimanche, elles ne purent se montrer.

LE NIVELLEMENT PAR EN HAUT

A la Croix-de-Berny, les étudiants du Puc se heurtèrent à la farouche défense des asfistes et ne purent marquer qu'un seul essai. En résumé, les résultats des matches de dimanche montrent nettement que les grands clubs parisiens sont très près les uns des autres. Le Racing, au grand complet, peut et doit triompher; mais le jeu de ses étoiles solient indispondibles comme lumignons, défaut d'écroule.

Les championnats de Paris seront intéressants à suivre cette année, car ni le C. A. de la Société Générale qui fournit une partie valeureuse à Lyon, jouant du meilleur handball et entouré avec des avants Soulié, Brunewald, Berrurier, Levesseur, qui seront de classe, ni le Scuf, qui a des lignes arrières, ni l'Olympique, ni le Stade ne sont décidés à s'incliner devant la suprématie du Racing, qui il y a quelques mois semblait être érigée en dogme. L'intérêt de la saison à Paris ira qu'à gagner à ce nivellement par en haut des grandes équipes, mais une certitude subsiste, c'est que les arrières méridionaux seront encore cette année les meilleurs rugbymen parisiens.

Gaston BENAC.



Le Match Bordeaux-Biarritz au Stadium

Biarritz-Olympique et S.-A. Bordelais font match nul, 3 points (1 essai) de chaque côté

La présence du Biarritz-Olympique, qui vient de se signaler par deux victoires sur l'Aviron Bayonnais, avait attiré au Stadium une confortable chambrée.

On espérait du joli jeu ; on en eut. Et chose curieuse, il ne vint pas du côté d'où on l'attendait. En effet, en dépit du match nul qui sanctionna les efforts des deux adversaires, c'est incontestablement l'équipe bordelaise qui confectionna le meilleur football.

Impressions-nous d'ajouter, pour satisfaire à la vérité, que la tâche du S. A. Bordelais a été facilitée par le fait que les Biarrots présentèrent une équipe privée de cinq titulaires : le demi d'ouverture Condom, deux trois-quarts Dubos et Duffour, et deux avants Agogué et Georges Duffour, tous éclopés des matches précédents.

Dans quelle mesure ceci influera-t-il sur le jeu et, par contre-coup, sur le résultat? Il est difficile de l'établir.

Mais on peut affirmer que les remaniements des lignes arrières biarrotes n'ont pas suffisamment du jeu plutôt terne fourni en attaque, par cette division.

Au contraire, le S. A. B. brilla par le travail intelligemment mené de ses trois-quarts; grâce à eux, la première mi-temps offrit le spectacle d'un match débarrassé prématurément des lourdeurs d'un début de saison, aux offensives d'une clarté, d'une précision et d'un allant tels que le doute n'est pas permis : le S. A. B. est pourvu de lignes arrières de premier ordre.

Mais avant d'entrer dans le détail de la critique, brossons à larges traits la physionomie du jeu.

La première mi-temps est à l'avantage du S. A. B., dont les avants dominent suffisamment en mêlée et en touche pour alimenter ses arrières. Un essai est marqué après une touche à quinze mètres des buts du Biarritz.

Les visiteurs font une dangereuse incursion par dribblings jusque derrière les poteaux saistes, où l'essai est évité «in-extremis». A partir de ce moment, la défensive de Biarritz intervient avec suffisamment de vigueur pour s'opposer à l'assaut magnifique des trois-quarts bordelais Et rien ne passe plus.

La deuxième mi-temps se subdivise en trente minutes de jeu dur, lent et monotone et en dix minutes au cours desquelles les avants de Biarritz prennent le dessus et dégagent en enfonçant une mêlée sur la ligne de but.

Le S. A. B. se ressaisit et menace fortement jusqu'à la fin, sifflée dans le camp des visiteurs.

Il ait l'excellente impression produite par les arrières bordelais. Cette impression est également renforcée par la magnifique tenue des avants, qui surent compenser leur légèreté relative par une activité de tous les instants.

Si leur mêlée fut aussi mauvaise que celle de Biarritz, par contre, leur travail dans le jeu ouvert se signala par plus de cohésion, plus de soudure, plus de liaison.

En touche, ils affichèrent une supériorité marquée, grâce à des combinaisons déjà au point, leur avec les deux demis, leur avec les lignes arrières, qu'ils s'ingénièrent à nourrir par tous les moyens en leur pouvoir, constitua aujourd'hui un gros avantage sur la matière des Biarrots.

Henry HOURSIANGOU.

BOUSCAT. — Stade Bordelais et U. A. Libournaise font match nul. (6 points à 6.)

La reprise du club doyen bordelais est toujours impatiemment attendue par les sportsmen locaux, désireux de connaître la composition de l'équipe qui sera chargée de représenter les couleurs stadistes dans les futures compétitions et de continuer les traditions glorieuses du club.

Aussi, malgré de nombreuses concurrences, et aussi malgré le mauvais temps, un public assez dense assistait à la première du Bouscat, qui opposait au Stade Bordelais le team premier de l'Union Athlétique Libournaise.

La partie se termina par un match nul, deux essais ayant été réussis de part et d'autre. Le score donne une physionomie exacte de la rencontre qui vit en présence deux équipes dont le travail assez sensiblement égale dans l'ensemble. Car, si les Stadistes dominèrent très nettement dans le jeu des avants à la mêlée, les Libournais compensèrent cet avantage par une plus grande maîtrise des lignes arrières.

Rien ne fut marqué au cours de la première mi-temps, qui vit dominer légèrement les Libournais, favorisés par le vent, obligeant les Stadistes à toucher plusieurs fois dans leurs buts.

Dès la reprise, le Stade ouvrit immédiatement le score par un joli essai de Porterie, après une passe de Magré, ayant ramassé le ballon sur un impressionnant dribbling de plus de 40 mètres de Donnadieu. Pas de but.

Peu après, les Libournais répondent du tact au tact par un essai de Guyon marqué comme suit : après mêlée, Ströhl ramasse sur cafouillage, fonce et passe à Delugein qui déplace au centre; Guyon qui a suivi reçoit le ballon et marque bien que plaqué par l'arrière bordelais. Le but est manqué.

Après une dangereuse excursion des Stadistes, les Libournais ont une sortie de mêlée favorable dans leurs 22 mètres. Yvert, bien servi, part à l'attaque; il transmet à Delugein qui, arrivé devant l'arrière, donne un coup de pied, rattrape son ballon de volée et, après une charge de plus de 50 mètres, va marquer dans le coin. Encore pas de but.

Sur coup franc, Rieu donne un coup de pied à suivre; un avant bordelais ramasse et, soutenu par quatre ou cinq de ses camarades, marque en force un essai en bonne position. Le but est manqué de fort peu, le ballon touchant le poteau de but. Plus rien n'est marqué jusqu'à la fin.

Cette deuxième phase du match vit les Stadistes dominer assez fréquemment, mais de trop nombreuses maîtresses et de fréquent loupages firent avorter presque tout. L'on voyait bien que c'était la première rencontre de la saison. Et il est impossible de porter une appréciation sérieuse sur l'équipe des blancs d'après la partie de dimanche. Il est besoin de la revoir avant de pouvoir la juger. C'était une équipe d'essai dans laquelle on apporta, du reste, plusieurs changements au cours du match.

Libourne, plus entraîné, présenta un team énergique, courageux et d'une excellente moyenne athlétique. Les avants se dépensèrent énormément, fournirent un bon travail et firent jeu égal à leurs adversaires sauf à la mêlée, où ils se firent nettement dominer par les blancs qui s'assurèrent presque toujours le ballon.

La présence de Guyon éclaira énormément le jeu des lignes arrières libournaises, qui possèdent une très bonne compréhension de l'attaque et se montrèrent excessivement courageuses en défense. Delugein s'y montra le meilleur avec Guyon.

Des deux côtés, l'arrière fournit une assez bonne partie.

J'ai noté des amorçages de dribblings témoignant d'un bon vouloir évident, mais trop peu soutenus et surtout gâtés par trop de précipitation. Enfin, la mêlée ouverte réclame de nombreuses répétitions avant de pouvoir la conclure par son aboutissant naturel, le talonnage.

La paire de demis constitue le splendide pivot de la liaison avec les arrières; Mendiboure à la mêlée — son truquage mis à part — a déployé de solides qualités : vitesse, passe rapide (style Lamouret), activité dévorante et surtout coopération à toutes les offensives, une fois fait son service de la mêlée.

A l'ouverture Mandret, très adroit, souple, joli feinteur et crocheteur, a une tendance trop marquée à mener son action obliquement, laissant ainsi à ses centres le soin de redresser l'attaque et de lui donner sa vraie direction, voilà des buts.

De fait, c'est Ecolean la plupart du temps et Mazzarico par deux fois qui se chargèrent d'imprimer à l'attaque l'orientation rectiligne, qui présenta souvent un caractère si menaçant pour l'adversaire et permit, à l'occasion, des redoublements de passe et des retours au centre.

Néanmoins, le mécanisme de cette ligne est déjà suffisamment souple, et les hommes qui la constituent ont fait preuve de qualités si marquées au cours de ce match qu'elle constituera certainement dans l'avenir une division d'attaque très effective et apparentée aux meilleures.

Les avants biarrots, mal à l'aise pendant les deux tiers du match, se retrouvèrent sur le tard, et non sans peine, dans leur pays. Ils ont besoin de «pousser» la mêlée ouverte, le dribbling, l'arrêt du dribbling et surtout l'arrêt de l'homme.

En football, le système de la prise de tête debout n'a jamais donné d'autre résultat que d'exiger deux joueurs pour en maîtriser un et de ne permettre le plus souvent à l'homme mis à terre de se relever et de repartir, à moins qu'il n'ait déjà passé la balle par dessous le bras à un camarade.

D'autre part, les Biarrots ne devront pas perdre de vue que le bon résultat en mêlée est obtenu par une poussée de huit hommes et non de six et que dans le dribbling le coup de pied inconsidéré sert admirablement l'adversaire.

Les demis eurent la lourde tâche d'annihiler le travail de la paire bordelaise. Ils y parvinrent à aucun moment si bien que Senmartin dut se mettre à l'ouverture, en deuxième mi-temps.

Les lignes arrières étant démembrées, il serait imprudent de porter sur elles un jugement quelconque. Rauthoux, notamment, jusqu'à l'accident qui interrompit ses ébats, ne put être vu dans l'offensive.

Au reste, les passes à grande parabole ou dans les genoux ne contribuèrent pas peu à ôter toute caractère brillant aux tentatives d'attaque de la cavalerie biarrotte, dont les ailiers ont paru doués d'une grande vitesse.

La défense a été toujours à la hauteur des circonstances et, constatation à offrir aux méditations des Bordelais, les dégagements en arrière des Biarrots se recommandèrent toujours et par leur précision et par leur longueur.

Henry HOURSIANGOU.

(Sont particulièrement à signaler, côté Bordeaux : Arnaudin, Donnadieu, Lamarche, Ebrard; Rieu et Bellisa, côté Libourne : Ströhl, Jouaneau, Couteillas, Guyon et Delugein.

Bon arbitrage de M. Hourcade, du Stade Bordelais.

J. GIBERT.

A BEGLES-SAINT-MANDE. — A. S. du Midi bat Stade poitevin par 16 points à 5.

Dimanche, le Stade poitevin donnait la réplique aux Cheminots bordelais pour leur second match de la saison.

Cette partie, toute à l'avantage des Bordelais, fut activement suivie par de très plaisantes à suivre dans toutes ses phases.

L'équipe visiteuse, malgré une forme athlétique supérieure à ses adversaires, fut nettement débordée dans les phases ultimes de la partie où les Cheminots, avec un mordant remarquable, forcèrent le score en leur faveur.

Le jeu des vainqueurs fut plus régulier que celui du dimanche prochain et, partant, d'une plus grande efficacité. Un joueur se détacha nettement du lot accumulant, de l'aile d'un travail extraordinaire, les plus belles maladresses, marquant ou faisant marquer son équipe et la privant, à d'autres moments de résultats certains.

La ligne d'avants contina à montrer le même manque à se reformer sur les tenus, à soutenir les mêlées ouvertes et lous la touche avec une insouciance trop marquée. Les avants de pointe manqua souvent de variété dans son travail, qui fut, à chaque fois, d'une sûreté remarquable. La division d'attaque fut ce qu'elle avait déjà montré, d'un percant et d'une sèvresse irréprochables. La trière, bon commit deux fautes, dont l'une coûta un essai à son équipe.

En aucun moment de la partie, le Stade Poitevin ne vit le ballon, ce qui est la principale cause de sa défaite: les rares fois où ce dernier put parvenir jusqu'aux lignes arrières, ces dernières fournirent des attaques des plus dangereuses pour les Bordelais.

Cela ne se produisit que de rares fois et tout à fait en fin de partie.

Le pack poitevin, mieux équilibré que l'adverse, affirma aux touches et dans les mêlées ouvertes, une supériorité très marquée. Quelques descentes aux pieds bien menées furent à plusieurs reprises très menaçantes; pratiquées avec plus de conviction et plus souvent, elles devaient augmenter le score en faveur des visiteurs.

Les demi et la division d'attaque, privés de l'ustensile, ne purent donner leur mesure et se confinèrent dans une défensive serrée. L'arrière fut excellent et ne commit pas une faute.

PARIS. — Stade français bat R. C. de France par 5 points (1 essai : but, à zéro.

Dimanche, à Colombes, les deux clubs doyens parisiens ont joué sous une pluie continuelle et sur un terrain glissant.

Beaucoup moins fort que les prévisions, le Stade français, qui avait été battu dimanche par l'Olympique, triomphe du Racing par 5 points (1 essai de pénalisation; 1 but, Védrine) à zéro.

Les deux équipes comprenaient quelques remplacants. Au Stade, il manquait Roudier, Belestin, M. Serre et Russel; le Racing était amputé de quelques-unes de ses étoiles de première grandeur : Crabos, Bordes, Thierry, Huart, Lobies.

De ce match, on ne doit pas tirer de conclusions définitives. Il montre cependant que le Racing, sans ces quatre gants, ne sont pas de même classe. Il démontre aussi que la ligne d'avants des bleu ciel et blanc peut leur réserver en championnat de dures désillusions. Enfin ce match met en valeur le travail collectif de la ligne d'avants du Stade, qui joue avec ensemble, qui dribble convenablement et qui semble connaître son métier. Cherquet, par instants seulement, de Labordeyrie, Gras, Au Stade, dans une ligne d'avants très consonante, Gillet, Serre furent les meilleurs. A la mêlée, Mézières fut supérieur à Dupont, et l'arrière, le Bayonnais Iaffont, très adroit, aux jolis coups de botte, domina Clément. Des trois-quarts du Stade, il vaut mieux ne pas en parler.

Gaston BENAC.

PARIS. — Olympique bat le S. C. U. F. par 3 points (1 essai) à zéro.

PARIS. — P. U. C. bat A. S. F. par 3 points (1 essai) à zéro.

BAYONNE. — Boucau-Stade bat Club Athlétique Béglais par 16 points (3 essais, 2 buts, 1 but sur coup franc) à 6 points (1 essai, 1 but coup franc).

Par un temps idéal, que ne nous faisait pas prévoir la matinée, s'est disputé, dimanche, le match Boucau-Bègles. Les équipes font leur entrée sur le terrain à quinze heures, et M. Harcaut siffle le coup d'envoi pour Bègles.

Le jeu se maintient aux cinquante mètres, et, sur coups de pied, les Béglais doivent toucher dans leurs buts. Le Boucau joue dans les vingt-deux mètres béglais, où Larrieu, sur sortie de mêlée, ramasse et passe à Lissayou, qui marque entre les poteaux; Ducourau transforme. Le Boucau, 5 points.

Les Béglais, groupés, font une incursion par dribblings dans les buts boucalais; mais le Boucau dégagé en touche, et, sur un cafouillage, Lassalle ramasse et marque un deuxième essai pour Le Boucau, que Ducourau transforme. Le Boucau, 10 points.

Bègles nous fait alors assister à un joli départ en trois-quarts arrêté «in-extremis». Mêlée pour Bègles, qui sort le ballon et marque 3 points. La mi-temps est sifflée.

A la reprise, Le Boucau s'installe dans les vingt-deux mètres adverses, d'où il ne sortira plus. Un pilier béglais, voulant trop user de la main pour ramener le ballon en mêlée, se voit infliger un coup franc, et Ducourau fait superbement le but.

A la remise en jeu, Bègles riposte par un autre but; puis, sur sorte de touche et coup de pied à suivre, Duplin, qui a suivi, marque un nouvel essai pour Le Boucau.

La fin est sifflée sur ce résultat.

BAYONNE. — Aviron Bayonnais (1) bat Section Paloise (1) par 16 points (4 essais, 1 drop-goal à 0).

Bayonne joue avec le vent et, aussitôt, attaque furieusement. Pendant le cours de la première mi-temps, les attaques des bleu et blanc vont se succéder continuellement. Mais les nombreux départs des lignes arrières sont arrêtées par la Section, qui fait abondre d'une extrême mobilité.

Enfin, sur un déplacement de Serrate, bien repris par Lasserre, Laurent va à l'essai en bonne position. Le but est manqué de peu.

Aussitôt après, Bilbao, dans un grand style, fait une ouverture, mais le ballon est manqué par le partenaire, qui a suivi cette échappée; sans cette maladresse, l'essai ne pouvait pas être manqué.

A la reprise, et bien que jouant contre le vent, l'Aviron continue à mener nettement la partie à son avantage. Une charge des trois-quarts porte le jeu près de buts adverses. Sur une mêlée ouverte, Bonnet, suivi de Bohetegui, qui réussit la trouée, et le ballon est bien repris par Laurent, qui marque à nouveau; le but est encore manqué.

Par deux fois, Pau sauve encore dans ses buts et pousse une offensive sans suite dans les 22 bayonnais. Le jeu revient au centre, mais, sur un déplacement, les verts reviennent et trouvent la touche près des buts bayonnais.

Sur un coup franc à Pau, Laurent reprend, courre à Bohetegui qui passe à Etchepare; une série de passes redoublées entre ce dernier joueur et Lombard, qui va à l'essai, parti des buts bayonnais.

L'Aviron attaque à outrance et, sur une touche, va très près des buts verts, et la fin est sifflée sur de nouvelles attaques des bleu et blanc.

Il est incontestable que l'Aviron a fourni une partie qui le met en vedette, surclassant absolument son adversaire dans toutes les lignes et, partant, dans toutes les phases du jeu. Le quinze bayonnais s'est dépensé avec une ardeur et une entente qui fait bien augurer de l'avenir. Les avants se montrèrent courageux et surtout supérieurs à leurs maîtres de la mêlée. Ils fournirent aux lignes arrières l'occasion de pousser un entraînement actif et sans compter. Il arrive à sa formule de jeu vite, sec, exempt d'inutiles brutalités et fait d'heureuses représailles. Il est l'acheminement vers la méthode bayonnaise.

La section fit de son côté une partie courageuse, mais parut assez désorientée; ses avants, vites, se dépensèrent eux aussi, mais parurent vieux devant l'ardeur des bleu et blanc. Quant aux attaques des lignes arrières, elles manquèrent de décision pendant les rares fois qu'elles se produisirent.

DAX. — Stadoceste Tarbais bat Union Sportive Dacquoise par 3 points (1 essai, Cayrefourcq jeune) à 0.

Devant une belle chambrée, les champions de France sont venus défendre avec succès leur titre de champions. La partie s'est jouée très rapidement. Les joueurs commencent à être en souffle.

La première mi-temps voit un déplacement de jeu très grand, pendant laquelle les deux équipes ne réussissent pas à percer la défense adverse. Pourtant, sur une belle attaque de Dax, les avants dacquois parviennent à proximité de la ligne tarbaise où une passe opportune faite à Fargues sur les buts ne peut pas aboutir faute à Fargues sur les buts ne peut pas aboutir faute à Fargues qui, le dernier étant plaqué avant d'avoir reçu le ballon, l'essai de pénalisation aurait dû être la suite à donner. La mi-temps est sifflée sans que rien ne soit marqué.

A la deuxième mi-temps, les avants tarbais, profitant du vent, attaquent sans répit, mais ne réussissent pas à passer à travers les lignes dacquoises. La fin va être sifflée, lorsqu'une belle attaque tarbaise donne le ballon à Cayrefourcq qui, plaqué, marque néanmoins un essai que le trois-quarts.

A Tarbes, les meilleurs furent Boubée, Chabot, les deux Cayrefourcq et l'arrière, qui fut impeccable. A Dax, toute la ligne d'avants fut superbe, et bien conduite par l'international Guichemère, qui faisait sa rentrée d

La situation politique et économique en Afrique occidentale

Côte d'Ivoire. — La situation d'ensemble est bonne. A noter cependant que dans la seconde quinzaine d'avril un détachement en tournée dans le Lobi (extrême nord de la subdivision de Bouna, cercle de Bondoukou) a subi une agression de la part de dissidents appartenant à une tribu Loron non encore pénétrée. Il s'agit d'une affaire locale, sans répercussion politique sur les groupes voisins. Mais la pénétration de cette région est à envisager à bref délai.

Partout ailleurs, le plus grand calme a régné. Les indigènes, invités à intensifier les cultures vivrières, se sont mis au travail, poussés aussi par la famine qui menaçait de dégénérer en véritable calamité. La saison des pluies, maintenant bien établie, favorise les récoltes, et dans beaucoup de régions elles sont très avancées. La soudure se fera le mois prochain, enlevant le gros souci de la faim à certains commandants de cercles plus particulièrement touchés par la sécheresse des deux dernières années (N'Zi-Comoé, Baoulé).

L'impôt est presque entièrement rentré.

Ci-après, nous donnons un tableau de la situation des travaux publics dans la colonie :

1. Chemins de fer; voie en exploitation, Abidjan-Bouaké. — La pénurie de personnel européen et indigène se fait durement sentir partout, et particulièrement aux ateliers d'entretien de la voie.

Le bois de chauffage des machines ne peut être fourni, et la traction vit sur son maigre stock de charbon récemment débarqué. Cette situation, grave pour l'exploitation, est produite par l'exode général des ouvriers indigènes vers la coupe des bois et la cueillette des noix de palme et succédanés, qui leur sont payées à un prix très élevé.

Chantiers de prolongement au delà de Bouaké. — Faute de vivres, les chantiers d'avancement de la plate-forme n'ont pu être reconstitués. L'extraction de ballast et l'exécution de quelques ouvrages d'art, confection de buses, puits, etc., sont poursuivies avec des effectifs très restreints.

2. Canal de jonction de la lagune Ebrié au fleuve Bandama. — Durant la saison des pluies et hautes eaux, les chantiers travaillent à l'effectif réduit d'environ 200 hommes. L'avancement de l'engin dragueur est à peu près seul possible. Il a été de 616 mètres dans le courant du mois de juin, en légère augmentation sur le mois précédent, portant ainsi le point atteint au kilomètre 6,794.

Terre-pleins lagunaires à Bassam. — Etablis sur la rive sud de la lagune Ouladine, ils donneront un boulevard de 30 mètres de large, allant de la passerelle en ciment armé jusqu'à l'appontement de la Compagnie des Chargeurs.

Construit en 1919 : 120 mètres, de la passerelle au wharf lagunaire.

Une longueur égale le sera en 1920.

3. Routes en cours. — Les travaux de construction de la route Agboville à Aniasue, avec prolongement jusqu'à Abengourou, commencés le 15 août 1919, sont très avancés. Les ouvrages d'art seront édifiés d'une façon définitive : cuffées en maçonnerie ordinaire, tablier en ciment armé. Cette route sera praticable aux automobiles.

Route de Bonvua à Adiaké (30 kilomètres). — Les travaux, commencés en mars, avancent en moyenne d'environ 5 kilomètres par mois. Ladite route pourra être parcourue en automobile.

Route de Bassam à Abidjan. — Les études se poursuivent en même temps que la construction du premier tronçon sur environ 3 kilomètres. Donnera un trajet direct et rapide pour automobiles lorsque le chef-lieu sera transféré à Abidjan.

4. Etat des cultures. — Les cultures vivrières sont en progrès sur 1919; l'état général est bon et laisse espérer un rendement normal. La première récolte de maïs a commencé au milieu du mois de mai.

La préparation des produits du palmier à huile a été ralentie par la fréquence des pluies et par les travaux de culture.

Parmi les cultures arbustives, celles du cacaoyer est favorisée par le prix rémunérateur du produit. Les plantations s'opèrent dans le bonnes conditions.

Du 16 avril au 15 mai, 13 vapeurs ont touché à Bassam, dont 8 allant en Europe, 5 dans le sud.

Les bateaux allant en Europe ont chargé les produits suivants : huile de palme, cacao, coton, caoutchouc, graines de coton, bois débités, amandes de palme, graines de paradis, piments, kolas et acajou en billes.

Les bateaux venant d'Europe ont débarqué les produits suivants : chaux, ciment, liqueurs, tissus, camions automobiles, cordages, etc.

Le tonnage à l'exportation, du 16 avril au 15 mai, est de 4,059 tonnes.

Le tonnage à l'importation, pour la même période, est de 2,063 tonnes.

Mauritanie. — La situation politique est toujours satisfaisante.

Les Conseils de notables ont été réunis pour la première fois. Ils ont été consultés sur l'établissement des mercuriales servant de base à la fixation du taux de l'impôt zekkat et sur les tarifs de transport. Cette institution, très appréciée des indigènes, paraît devoir donner les meilleurs résultats.

De nombreuses caravanes regueibat, provenant du nord et chargées d'orge, ont été signalées, au début de juillet, à la Koudiad'Idjil. Trente chameaux sont déjà arrivés à Atar. Cet orge provient des régions de l'Iziki et de l'Imerikli, à l'est du cap Bojador, qui ont pu être cultivées à la suite des pluies de l'hiver dernier.

Des renseignements d'origine regueibat font connaître que les tribus Tekna-Ait-Oussa et Yggoui rompirent la trêve de fin mai et se portèrent sur les campements Ait-Lahsen (Tekna), qui, prévenus, s'enfuirent en Oued Noun. Les agresseurs descendirent ensuite dans l'Iziki (cap Bojador), où ils pillèrent les Izergulin et leur enlevèrent leurs chameaux. Les Izergulin ont envoyé une délégation pacifique accompagnée de notables Goussem (Regueibat) pour réclamer les chameaux.

Les campements Goussem, Kounta, Berrabich, Oulad Abd el Ouahad ont quitté l'Iziki pour la région de Tindouf, où des pluies auraient été signalées.

Une trentaine d'Oulad Bou Sba sont signalés descendant du nord pour rejoindre le gros de la tribu, inscrite dans la résidence de Méderdra. Les notables et les femmes se sont embarqués à Tarfaya, à destination de Villa-Cisneros ou de Port-Etienne, tandis que les troupeaux sont conduits par voie de terre.

Territoire militaire du Niger. — Bilma confirme le renseignement de Faya, d'après lequel Kodogo aurait été assassiné, le 11 mai, par des Toubou. L'agressoin aurait eu lieu à 60 kilomètres au sud-est de Zouar, alors que Kodogo était en route pour Koufra. Six de ses hommes auraient été tués avec lui; quatre se seraient enfuis, dont un mourut de ses blessures.

Le chef Mai Chaffani a envoyé une lettre à Bilma pour nous faire connaître qu'il était l'instigateur de l'attentat, affirmation qui a d'ailleurs été recoupée.

Il est vraisemblable que son intervention fut motivée tant par le désir de prendre un avantage sur son rival Guetti que par la crainte de voir Kodogo s'installer dans les oasis de Gourbone et Zoumrt pendant la récolte des dattes.

Mai Chaffani nous a fait remettre sept fusils hors d'usage, en promettant de nous faire parvenir prochainement les armes enlevées aux gens de Kodogo.

Il a profité de l'occasion pour renouveler ses assurances de loyalisme, tout en nous engageant à patienter quant à l'issue définitive des pourparlers engagés par son intermédiaire.

Il demande instamment que son autorité soit appuyée à Abo, où elle manque de force. Malgré ses protestations de dévouement à notre cause, Mai Chaffani aurait des intentions et des amitiés suspectes.

Le chef Tibestin Guetty, autant que Mai Chaffani, persiste dans sa politique de double jeu. C'est ainsi qu'en même temps qu'il fournissait des guides à Kodogo pour lui permettre de se rendre à Koufra, il signalait son départ au commandant du poste de Faya, pour que ce dernier envoyât contre le chef touareg une section méharistes.

Il apparaît clairement à l'heure actuelle que des deux chefs qui se partagent l'influence au Tibesti, aucun ne veut se conformer aux deux conditions principales de l'aman : reddition des armes et rupture avec la Senoussia.

Le Touareg dissident Rhali, qui depuis une année environ était installé au Tibesti, dans la région du Maroc, est venu faire sa soumission au poste de Faya (Tchad) avec quinze hommes, dans le courant du mois de mai. D'autres soumissions sont attendues. Ces dissidents seront dirigés sur Zinder.

Un renseignement de Tamanghasset signale une situation assez troublée dans le Tassili des Ajjeur. Le bruit court au Hoggar que les tribus de cette région préparerait un rezzou ayant peut-être les régions soudanaises pour objectif.

Dahomey. — Les cultures vivrières ont très bon aspect. Il est permis d'espérer que leur rendement sera satisfaisant.

Les transactions sur les produits du palmier à huile sont, depuis environ un mois, sensiblement ralenties, par suite de la diminution considérable des prix payés aux producteurs. Cette diminution provient du fléchissement des cours en Europe. Les acheteurs locaux paient actuellement aux indigènes 700 francs environ la tonne d'amandes de palme, et 1,400 francs environ la tonne d'huile, alors qu'en mai les prix avaient atteint respectivement 1,850 francs et 3,500 francs.

La valeur totale des produits du cru exportés pendant les cinq premiers mois de l'année 1920 s'élève à 23 millions 807,614 francs, contre 10 millions 905,992 francs pour la période correspondante de 1919.

Il existe au Dahomey 42 entreprises commerciales s'occupant d'importation et d'exportation : 30 sont françaises, 6 anglaises, 3 syriennes, 1 portugaise, 1 grecque, 1 suisse.

On compte également une entreprise industrielle et deux entreprises agricoles françaises.

Les vins de France

Sous ce titre, M. Georges Cazal a publié dans le «Lyon Républicain» un article qu'a reproduit la «Petite Gironde» (1).

Les vins de Bordeaux, d'après l'auteur du journal lyonnais, que préférait, dit-il, Montaigne : « n'auraient été appréciés que plus tard, lorsque le duc de Richelieu, gouverneur de Guyenne, en avait fait la découverte pour le reste de la France. »

Tout d'abord, Michel Montaigne nous dit lui-même qu'il n'était pas grand connaisseur en bons vins; il ne savait pas distinguer le goût des vins de Graves de celui de Palces et volontiers il pratiquait l'usage de ceux qui ne savent pas apprécier les vins, préférant avaler que goûter. Il préférait les vins du Périgord, où il était propriétaire, âpres et dépourvus de bouquet. Or, le Périgord n'est pas le Bordelais, et après ce que nous venons de dire, l'autorité de notre grand penseur, comme connaisseur de vin, ne peut être invoquée.

Le duc de Richelieu, assurément, fut un admirateur des vins de Bordeaux. Il tenait dans l'ancien Burdigala une cour élégante et recherchée. Il donnait presque tous les soirs un dîner de cent couverts où il réunissait les plus jolies femmes et où il faisait boire les meilleurs vins. Il était entouré des grands seigneurs du pays, presque tous propriétaires de vignobles, et avait des relations privées constantes avec le haut commerce de Bordeaux.

Mais la réputation des vins de Bordeaux n'était plus à faire.

Pline et Columelle parlent avec éloge des vins des Bituriges.

Columelle, qui écrivait 40 ans avant Jésus-Christ, vante la qualité des vins des vignes bituriges. Vinet, Petit-Lafitte, Portes et Huyssen et nous-même, sommes certains qu'il parlait des vignes des Bituriges-Vivisques, comme les appelait Strabon, c'est-à-dire des habitants du Bordelais.

Plus tard, le Bordelais Ausone, le poète patricien, consul à Rome et à Bordeaux, chante la gloire des vins qui ont rendu sa patrie célèbre et qu'on servait à la table des empereurs, à laquelle il s'asseyait. Il décrit avec amour, ses antiques vignobles se penchant sur la Garonne, aux eaux jaunissantes, et les joyeuses vendanges (2).

Il parle avec chaleur de l'excellence et de la réputation des vins du Bordelais et de l'admiration qu'ils excitent chez les souverains (3). Enfin, s'adressant à la ville de Bordeaux, il s'écrie :

« O ma belle patrie, terre aimée de Bacchus ! »

Après l'écroulement de l'empire romain, quand arrivent du Nord les barbares et du Sud les Sarrasins, franchissant les Pyrénées, nous perdons les traces de la réputation déjà séculaire des vins de Bordeaux.

Mais dès que se dissipent un peu les ténèbres qui couvrent pour nous les commencements du Moyen Age, au moment où l'héritière d'Aquitaine, la belle Aliénor, la fille de ce duc Guillaume qui courut longtemps le monde pour trouver les dames, « trichador de las donnas », séparée de son premier époux, le roi Louis de France, eut épousé Henri Plantagenet, « le beau rousseau », comte d'Anjou, qui devint par ce mariage « duc d'Aquitaine » et bientôt après roi d'Angleterre, nous voyons avec la civilisation renaissante renaître aussi la célébrité du vin de Bordeaux.

Plus tard, la cour fastueuse et élégante que le prince Noir tint à Bordeaux augmente encore la vogue des vins de Bordeaux, surtout en Angleterre.

Nous aurions encore beaucoup de choses intéressantes à citer, beaucoup de statistiques à donner : elles prouvent toutes que la réputation des vins de Bordeaux était mondiale dès l'époque romaine, que ces vins étaient dirigés vers la Bretagne, la Normandie, la Hollande, l'Angleterre, les pays scandinaves, le Danemark, la Provence, l'Italie, les villes hanséatiques, etc., etc. Cette antique réputation des vins de Bordeaux a été de tout temps méritée.

Franlz MALVEZIN.

(1) « Petite Gironde » du 4 août 1920.
(2) Ausone, « Mosella », V. 21.
(3) Ausone, « épist. 13. Ad. Paulienne. »

Détruisons les rats

Le maire de Bordeaux (division de l'assistance et de l'hygiène) nous communique l'avis suivant, qu'elle a reçu elle-même du ministère de l'hygiène et de l'assistance:

Détruisons les rats :

1. Parce qu'ils dévorent dans nos maisons, dans nos magasins, dans nos greniers, une grande partie des provisions alimentaires, des grains, des farines, etc., dont nous avons besoin pour nous nourrir.

Des expériences précises ont établi que chaque rat occasionne quotidiennement des dégâts évalués à environ 20 centimes, et que, dans la France entière, les rats causent une perte annuelle de plus d'un milliard.

2. Parce qu'ils véhiculent et propagent diverses maladies très meurtrières pour l'homme, particulièrement la peste et les ictères hémorragiques.

La destruction des rats doit être poursuivie méthodiquement et continuellement par tous les procédés connus : pièges, nasses Marty, trappes à bascules, filets, utilisation des chiens ratiers, des capteurs de rats, des gaz asphyxiants et des poisons chimiques.

Les gaz asphyxiants, principalement l'acide sulfureux ou le gaz Clayton, peuvent être employés de préférence dans les caves, dans les tronçons d'égouts susceptibles d'être obstrués pour éviter la fuite des rats au dehors, dans les magasins et dans les docks.

Certains poisons sont d'un emploi commode et très efficace, à condition de choisir avec soin les endroits ou l'on peut utilement les répandre.

Voici les préparations les plus recommandables, qu'on fera bien d'utiliser alternativement :

1. L'extrait de scille ou scillitine, qu'on dilue à la dose d'environ 10 grammes par litre dans de l'eau ou du lait sucré. On trempe dans cette dilution des tartines de pain, et on répand celles-ci près des éviers, des boîtes ou dépôts d'ordures.

2. Le pain ou biscuit baryté. On incorpore à 900 grammes de farine 100 grammes de carbonate de baryte et un peu de graisse de porc; on triture avec assez d'eau pour en faire une pâte, qu'on coule dans un moule à gâteau et qu'on fait cuire au four. Ce pain, découpé en cubes, est réparti dans les mêmes conditions que ci-dessus, en prenant soin de placer des récipients contenant un peu d'eau au voisinage pour que les rats puissent boire.

L'acide arsénieux, la strichnine, le phosphore servent à préparer divers mélanges très toxiques pour les rats, mais qui ont le grave inconvénient d'être extrêmement dangereux pour l'homme et les animaux domestiques. Il ne faut donc pas les employer, sauf dans des circonstances spéciales, sous la responsabilité d'une personne qualifiée.

Il est très pratique de créer des centres d'attraction en déposant plusieurs jours de suite, aux mêmes endroits, une quantité déterminée d'appât (tartines ou biscuits) non empoisonné. On s'assure chaque jour que l'appât a bien été dévoré et on augmente régulièrement la quantité pour attirer un plus grand nombre de rongeurs. Puis tout à coup on substitue à l'appât inoffensif le même appât additionné de scille ou de carbone de baryte. Tous les rats qui ont pris l'habitude de participer au banquet quotidien sont intoxiqués et meurent en masse.

Il est essentiel de varier les procédés de destruction, car les rats, à la vue des cadavres de leurs congénères, deviennent méfiants, ne touchent plus aux appâts suspects et disparaissent pendant quelque temps.

S'il arrive que, sans avoir employé les procédés de destruction indiqués ci-dessus, vous trouvez des rats morts dans votre demeure, ne les prenez jamais avec les mains, ramassez-les avec une pincette ou une pelle à charbon, mettez-les dans un seau à couvercle, dans lequel vous projetez un peu d'essence de pétrole ou de benzine, et prévenez la police pour qu'on en fasse l'examen dans un laboratoire.

Exemple à suivre

Lorsque la santé est compromise, suivons l'exemple de ceux qui, dans le même cas, ont obtenu d'heureux résultats.

C'est ainsi que des milliers de personnes atteintes de rhumatisme, sciatique, coliques néphrétiques, goutte, gravelle, troubles urinaires (urines foncées, troubles, qui déposent), d'hydropisie (gonflement des chevilles ou du dessous des yeux) ont obtenu, grâce aux Pilules Foster, souvent dès les premières doses, une amélioration sensible et peu à peu des résultats quelquefois surprenants.

Les Pilules Foster chassent l'acide urique, dissipent les maux de reins, les malaises, la lassitude le matin au réveil. Elles rendent la santé meilleure.

Exigez bien les véritables Pilules Foster; méfiez-vous et refusez imitations et contre-façons. Si votre pharmacien en est dépourvu, envoi franco dès réception du montant : 4 fr. 40 la boîte, six boîtes pour 25 fr. 40. H. Binac, pharmacien, 25, rue St-Ferdinand, Paris-17e.

FAITES AUJOURD'HUI UNE CRÈME ALSA
La CRÈME ALSA, délicieux flan instantané, sx parfums : Vanille, Chocolat, etc., n'est vendue que 0.20 le sachet (pour 4 personnes), dans toutes les bonnes épiceries
Emile MOENCH
Fabricant de la LEVURE ALSACIENNE
NANCY — 131, rue du Montet — NANCY

Montres Longines chez les bons Horlogers.

EPILEPSIE Hystérie, Danse de St Guy, Asthme, Gastralgie, Idées noires, Insomnie, Nervosisme, Neurasthénie, etc. DÉSESPÉRÉS qui avez tout essayé, adressez-vous au LABORATOIRE des SPÉCIALITÉS (Service N) 22, Boulevard Sébastopol, PARIS (Notice gratis).

"LE COPIDÉAL" vrai copie de lettres se presse si mouillage. 2C Toutes papeteries et 27, Faub. St-Denis, Paris. Notice franco Papeterie Chabaneau — Nouvelles-Galeries — Dames de France

SAVEZ-VOUS ENFONCER un CLOU ? SI OUI Ressemelez vous-mêmes vos Chaussures avec nos PATINS SMELDUR en véritable CUIR CHROMÉ IMPERMÉABLE Savez-vous Coudre ? Si OUI, confectionnez vous-même vos pantoufles avec la SEMELLE-PANTOUFLE SMELDUR Brevetée S.G.D.G. En vente chez tous nos dépositaires. Bureaux : 158, rue Lafayette, Paris-10e
CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE
Agent général pour le Sud-Ouest : A. VIGNEAU, 10, r. Vauban (2e ét.), Bordeaux

Champagnes... Louis ROEDERER / Théoph. ROEDERER
Eaux-de-Vie... Jas HENNESSY
Cacao vanillé, Rhums..... Vve AMPHOUX
Vermouth.... asti spumente FRATELLI CORA
Grands-Vins... de Bourgogne de Liqueur
Cherry-Brandy Royal Cordon Rouge
VINS, SPIRITUEUX & LIQUEURS des premières marques et de toutes provenances
PAUL BONIFAS-BORDEAUX
78, Quai des Chartrons
TÉLÉPHONE 652

Spécialité de COKE Premier Choix SUR WAGON DÉPART Prix dégressifs GAZ 300 fr. la Tonne
COMMERCE LIBRE DE Toutes Provenances Pas de Déchet
Ecrire COOPÉRATIVE de COMBUSTIBLES 36, Bd Haussmann, PARIS • Tél. : Gutenb. 31-06

TURCAT-MERY la voiture des connaisseurs
Catalogue G 2 sur demande, 17, Boul. Michelet MARSEILLE
PINAUD-QUANIP, 98, BOULEVARD DU PRÉSIDENT-WILSON, 98, BORDEAUX
MAYNOT, 24, AVENUE DU MARÉCHAL-FOCH, 24, BIARRITZ

MENSUELLEMENT MADAME, VOUS PORTEREZ L'AGRIP'LINGE
TROUSSEAU PÉRIODIQUE, LE PLUS CONFORTABLE, LE MIEUX CONDITIONNÉ
SUPPRIME L'ÉPINGLE
dans toutes les bonnes maisons
vente en gros : 40, rue d'Hauteville, PARIS

SALTRATES RODELL POUR BAINS
CONTRE LES MAUX DE PIEDS
Si vous avez des cors ou durillons douloureux, si vous avez les pieds enflés et meurtris par la pression de la chaussure, ou si les pieds vous brûlent comme du feu par la marche ou la fatigue de longues stations debout, ne tardez pas plus longtemps à vous débarrasser de ces souffrances. Un simple bain de pied chaud dans lequel vous aurez dissous une poignée de Saltrates, vous apportera un soulagement immédiat et ce traitement si facile à suivre, ne manquera pas de vous guérir de vos maux de pieds une fois pour toutes !
Les Saltrates Rodell se trouvent à un prix modique dans toutes les Pharmacies.

Elvé Porte-Plume Réservoir Plume-Or 18 Carats
Marque déposée
Vaut ou surpasse les meilleurs Stylos des plus célèbres marques. Est bien moins cher que ceux d'importation étrangère.
Français, Exigez-le partout
Gros : Etabl. ELVE 119, rue Chemin-Vert, PARIS

SYNCOPES ÉVANOUISSEMENTS

SYPHILIS Voies urinaires
Les nouveaux et puissants traitements de l'Institut Médical de France, 55, boulevard Sébastopol, à Paris, approuvés par l'Académie de Médecine, guérissent en quelques jours toutes les maladies des Voies Urinaires : Cystites, Prostatites, Blennorhagies, Rétrécissements, Filaments, Impuissance, Pertes, Maladies de la Peau. Sa cure intensive de 606 obtient rapidement la guérison complète de tous les accidents syphilitiques. — Le Médecin en chef, Docteur de la Faculté de Paris, ex-interne des Hôpitaux, donne gratuitement à tout malade une consultation détaillée sur son cas : il lui indique le traitement spécial qui lui convient et lui fait envoyer discrètement la médication nécessaire qui est toujours facilement applicable par le malade seul et donne des résultats incomparablement supérieurs aux traitements préconisés et appliqués par les médecins non-spécialistes. — Le Docteur en chef examine et répond personnellement à toutes les lettres : il reçoit lui-même tous les jours à l'Institut Médical de France, 55, Boulevard Sébastopol, à Paris.

MALAISES de la femme
Les faiblesses, les syncopes sont fréquentes chez la femme pendant les règles habituellement difficiles. Elles sont aussi les premiers symptômes des transformations génitales. La puberté, la maternité et l'âge critique sont des époques douloureuses marquées par une série de malaises aussi variés que pénibles. Il faut à ces moments précis exercer une action décongestive et régulariser le cours du sang, rendre aux organes génitaux leur aptitude fonctionnelle. Or, on sait aujourd'hui que le DEPURATIF RICHELET a justement pour effet de supprimer les phénomènes congestifs (Ebloussements, Bourdonnements, Etouffements, Bouffées de chaleur, Vertiges, etc.), de régulariser la circulation et, par conséquent, l'écoulement menstruel. Voici la confirmation d'une des plus belles cures obtenues :
« Grâce à vous, cher monsieur Richelet, » j'ai pu vivre les jours de fête comme tout » le monde. Aujourd'hui, je suis très bien » portante, et ma guérison a étonné ceux qui » m'ont connue autrefois, déprimée, triste, » anéantie, sans forces par plus de cinq » mois de ce terrible mal. C'est à croire que » j'ai fait une cure de jeunesse. A tous je » cite votre médication pour qu'ils sachent » qu'il existe un traitement radical pour le » traitement du sang. Croyez, cher monsieur » Richelet, à toute ma reconnaissance.
» Mme TARINAUD, 16, rue Omer-Louis, » à Lyon-Monchat (Rhône). »
Sous l'influence du RICHELET, la congestion et les hémorragies s'atténuent pour disparaître rapidement; l'écoulement périodique se reproduit régulièrement, sans gêne ni douleur, et la malade, enfin débarrassée de ses misères physiques et morales, revient à la santé et à l'existence normale. Par ses vertus dépuratives et modificatrices du sang, le RICHELET prévient, entrave et supprime les crises goutteuses et rhumatismales, empêche l'embonpoint et guérit toujours à coup sûr les maladies de la peau (Boutons, Acnés, Herpès, Eczémas, Psoriasis, etc.), autant de manifestations arthritiques, dont la femme est, hélas ! l'une des premières victimes.
Le flacon, 8 fr. 75, dans toutes les pharmacies, ou, à défaut et pour tous renseignements sur le traitement, écrire à L. RICHELET, de Sedan, 23, rue de Belfort, à Bayonne (Basses-Pyrénées).

HERNIE
MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS
Le bandage GLASER guérit la hernie. C'est l'affirmation de tous ceux qui, affligés de hernies, furent guéris grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.
Le bandage de M. J. GLASER, 63, Bd Sébastopol, Paris, est absolument sans ressort, il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître. Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement.
Allez tous voir cet éminent praticien à :
Bergerac, le 20, hl de Londres et Voyageurs.
Terrasson, 21 oct., hôtel des Messageries.
Ribérac, 22 octobre, hôtel de France.
Périgueux, 23 oct., hôtel des Messageries.
BORDEAUX, 24 et 25 oct., hôtel Moderne, 7, rue Buffon (près le cours de Tourny).
Barbezieux, 26 oct., hôtel de la Boule-d'Or.
Coutras, 27 octobre, hôtel de la Paix.
Eauze, le 28, de 10 h. 30 à 5 h., hôt. Maupeu.
Nérac, 29 octobre, hôtel de France.
Condom, 30 octobre, hôtel du Lion-d'Or.
Tonneins, 31 octobre, jusqu'à midi, hôtel du Centre (Pouget).
L'éminent aide de M. Glaser recevra à :
Gimont, 20 octobre, hôtel Lasbats.
Riscle, vendredi 22, hôtel Dumartin (gare).
Marmande, 23 oct., hôtel des Messageries.
St-Girons, lundi 25, hl de l'Union (Rigaud).
Pamiers, 26 octobre, hôtel de la Paix.
La-Souterraine, 27 oct., hôtel du Lion-d'Or.
Marennes, 28, 10 h. à 4 h., hl du Commerce.
Jarnac, 29 octobre, hôtel de France.
La Rochelle, 30 octobre, hôtel de France.
Rochefort, 31 octobre, hôtel Grand-Bacha.
Brochure franco sur demande. Ceintures ventrières pr déplacement de tous organes.

Chambre de commerce de Bordeaux

Séance du 13 octobre 1920

La Chambre entend le compte rendu de la réunion tenue le 10 octobre par le comité de la Ville Région économique, sous la présidence de M. Isaac, ministre du commerce, et des délibérations qui ont fait l'objet d'un précédent communiqué.

En vue de remédier à la pénurie de monnaie divisionnaire, jusqu'à la mise en circulation des jetons métalliques dont la frappe est subordonnée à l'accord à intervenir entre le ministère des finances et l'ensemble des Chambres de commerce, la Chambre décide de demander l'autorisation de procéder à une nouvelle émission de bons de monnaie s'élevant à 3 millions.

La Chambre prend connaissance des travaux de la commission mixte chargée d'assurer à Bordeaux le maintien de l'école d'hydrographie. Sur le rapport de ses délégués, elle accepte, en principe, de participer, au moyen d'une subvention annuelle et dans une proportion à déterminer ultérieurement, à l'amortissement des dépenses entraînées par l'aménagement du nouvel immeuble destiné à recevoir cette école.

La Chambre décide d'appeler l'attention du gouvernement sur les inconvénients du maintien de la réglementation étroite actuelle concernant le mode de répartition des charbons, ainsi que sur l'intérêt qui s'attacherait à substituer à cette réglementation des dispositions répondant mieux aux nécessités économiques et permettant non seulement de faire profiter les régions moins favorisées des excédents non utilisés par les attributaires normaux, mais encore d'attribuer aux diverses industries les qualités de charbon convenant le mieux à leur exploitation.

La Chambre s'entretient de la cherté de la vie et des mesures propres à y remédier. Pour répondre au désir que lui a exprimé M. le Préfet de la Gironde, elle désigne, pour les articles de première nécessaire à la vie, les techniciens qui lui paraissent les mieux qualifiés pour prendre part aux travaux de la commission chargée de rechercher les causes de la cherté de la vie et les moyens d'y porter remède.

La Chambre a reçu de M. l'Agent général du commerce extérieur français en Dalmatie une notice sur les marbres de ce pays.

Les intéressés pourront en prendre connaissance au secrétariat de la Chambre de commerce, à la Bourse.

Petite Correspondance

— R. L. H. — Le grand chancelier de la Légion d'honneur.
— G. B. 7. — Non, il bénéficie de la loi du 9 mars 1918.
— B. B. 100. — C'est l'acheteur qui doit payer.
— P. G. 12. — C'est la médaille commémorative française accordée à tous les militaires présents sous les drapeaux entre le 2 août 1914 et le 11 novembre 1918. Tous les Français qui ont droit à la médaille interalliée ont droit « a fortiori » à la médaille commémorative.
— A. B., Voltaire. — Si vous n'avez pas de bail, on peut vous donner congé.
— Cosmopolite. — Ecrivez à M. le lieutenant de vaisseau Hébert, directeur de l'Ecole de gymnastique, à Lorient.
— Cannes. Professeur, A.-D. Harispe. — Si vous êtes entré dans ce logement après le 2 août 1914, vous ne pouvez que démander des délais au juge de paix. Vous n'êtes pas dans les conditions de la loi du 9 mars 1918.
— S. D. 38, Bordeaux. — C'est un peu excessif. Voyez au parquet du tribunal civil.
— Rue du Midi, veuve P... — Ecrivez au secrétaire perpétuel de l'Académie Française, rue Mazarine, à Paris.
— Un ignorant. — 1. Au Tribunal de commerce. — 2. Non, c'est inutile.
— P. G. 14, Bordeaux. — 1-2. Non, la pension est incessible et insaisissable. — 3. Oui.
— R. G., Saint-André-de-Lidon. — 1. Environ 1,500 francs. — 2. Ils n'y ont pas droit. Le conseil d'administration du régiment est dans le vrai.
— 1702, Caudéran. — 1. Environ 7,500 francs. — 2. Rappel du 1er janvier 1920.
— T. F. 110. — Adressez-vous à la commission supérieure des allocations au ministère de l'intérieur.
— P. S. 1419. — 1. Oui. — 2. Dès maintenant si vous voulez.
— B. P., Bouscat. — Vous pouvez demander une réduction aux Compagnies de chemins de fer et de navigation. à Paris.
— Bordeaux, auxiliaire, 4 ans. — Vous avez droit à la médaille commémorative (ruban blanc et rouge). Il suffit pour cela d'avoir été mobilisé entre le 2 août 1914 et le 11 novembre 1918.
— C. P. H., Blayais. — 1. Votre propriétaire peut vous donner congé mais vous pourrez obtenir des délais. — 2. Les frais d'huissier sont à la charge de celui qui envoie le congé.
— A. B., Biarritz. — Oui.
— Veuve Ada, La Caminasse. — Droit, non, mais il peut le demander pour raisons graves.
— H. P. D., 20.3.76. — 1. Oui, si un fait nouveau s'est produit qui modifie la situation. — 2. Non.
— 187. L. D. — 1. Non. — 2. Oui, s'il a un compteur particulier.
— Scrupuleux B. M. — Oui, mais il faut faire enregistrer l'acte de vente.
— Pacifique. — 1. Oui, mais s'il n'a pas été condamné depuis cinq ans il peut demander sa réhabilitation. — S'adresser au consul de France de San-Francisco. — 2. Non.
— C. C., Bègles. — Pour le diplôme des morts voyez à la mairie; pour la décoration posthume, écrivez au général commandant la subdivision.
— Savignol. — 1. Oui, mais il faut faire opposition par huissier au congé avant vingt jours. — 2. La commission arbitrale réglera l'affaire.
— H. B., 118. — Non, vous devez payer.
— A. G. — 1. Non. — 2. Oui.
— T. R. 80 — Non.
— A. 1862. — Adressez une plainte au parquet.
— Un malheureux, 31. — 1. Non. — 2. Cela dépend du motif.
— Bouyssou. — 1. Faites opposition par huissier avant vingt jours. — 2. Vous avez droit à la prorogation (1er avril 1922).
— H. G., 26. — Ecrivez à la librairie militaire Lavauzelle, à Limoges. On vous procurera le texte de la loi du 4 mai 1920.

MAITRE-JACQUES.

IMPUISSANCE GUÉRISON RAPIDE ET A TOUT AGE par les Wirrill, 14.50 fco — Notice franco Laboratoires LÈBRE, Bd Gambetta, 147, Bureau 2 NICE

CRÉDITS POUR USINES
Installations complètes d'usines. Fourniture de toutes machines-outils pour le bois et le fer. Livraison rapide. Paiement un tiers comptant, le solde par annuités sur garanties. Agrandissements d'industries. Agents capables et organisés seraient agréés. — Société Matériel, 18, rue Thorel, Paris.

ROUEN DUNKERQUE "PELLIGRINI", en charge. S'adresser : AGENCES LESAGE, 2, rue Michel.

PAPIERS PEINTS Tél. 35 3
CATALOGNE & DELTEIL
Rue Petit-Gouave, 8, Bdx, 10, Bordx
Grand choix en tous genres
Envoi d'Albums sur demande

ROUGE VIN EXTRA BLANC 120f VINICOLE NOUVELLE 170f L'hl au 27, rue Peyronnet L'hl au

J'ACHÈTE meubles, laines, vieilles plumes ou débarras, etc. — Ecrire : E. MAZET, 75, r. J.-Carayon-Latour, 75, Bdx

Essieux de charrette
Toutes dimensions et poids
POINTES, FILS DE FER RONCES, TOLES — FEUILLARDS, FOURTELLES
Tuyaux, vernières, lers, aciers, 24, r. Ste-Marie, Bordx-Bastide.

ECOLE sténo-dactylographie UNDERWOOD
S'inscrire : Allées de Tourny 52 1er étage. 52

POUR LA VIGNE important tonnage fil d'acier doux galvanisé neuf et recuit. — A. RAMBERT, 12, rue de Strasbourg, 12, PARIS.

AV. 1 camion à vapeur Purrey-Exshaw 8 tonnes, benne basculte, bandages acier, état neuf; 1 camion Velie, 4 tonnes, bon état de marche; 1 camionnette Ford, bon état de marche; 1 scie ruban à grumes, volants de 1m20; 1 scie ruban à chantourner, volant 0m90, de Guillet; 1 dynamo-gramme 110 volts, continu, environ 2 HP. Le camion à vapeur est disponible à Bordeaux. Ecrire n° 57, 141, rue Feydeau, 141, à PARIS.

200.000 DÉJEUNERS chaque jour ! Cette formidable consommation quotidienne de CHOCOLAT-FRANÇOIS confirme hautement les qualités de cette marque. En vente dans toutes les bonnes Maisons d'Alimentation. Propriété de la Sté Amo Talencia à Talence-Bordeaux.

AV. villa des Marronniers, chemin Dépé, La Glacière-Caudéran, 6 pièces, garage, dépendances, rap. et ombrage, 3,000 mèt.; 42,000f. S'y adress. Pressé.

DÉPART AV., chambre, salle à manger, salon, r. Boudet, 33, près des Quinconces, de 9 heures à 18 heures.

AV. 20,000 fagots chêne. Bon. condit. Ecr. J. C. 8, b. jl.

ON dem. pr six mois 10,000 fr. s. tes gar. Ec. Duval, b. jl.

Agence de police privée à céder, plein centre. Facilités. Petit prix. Propr. mons éch., libres, tes prix. COMITE VENTES, 128, boulevard Ant.-Gautier, Bx

ON demde bonne ou bonne à t. faire avec fils 14 ou 15 a. KLOZ, 34, Galerie Bordelaise.

ECHELLES occasion, 5 à 8 m., demandées. GERMINAL, cité Bouthier, Bordeaux-La Bastide.

FEMME de ménage demandée.47, r. Duranteau

CHAUFFEUR dès avant guerre, marié, demde place. Bon. réf. Ecr. Touchard, 108, r. N.-Dame.

AUTO-MONO à v., mot de Dion, 2 plac., bas px. 190, r. Judaïque.

Achète échoppe lib. 15 à 20,000. Int. s'abst. Acru, Havas, Bdx.

Coff.-fort, bureau, presse, classeur à v. 43, cours de Cicé.

C'EST INOUI
LA MAROQUINERIE SIMILI offre pour 10 jours seulement : un superbe portefeuille 4 poches, un riche porte-cartes 2 poches, un porte-monnaie idéal sans couture, un stylo système riche, un élégant sac à main pour dame, un bracelet cellulo dernière mode, un flacon ext

G R

LIQUIDATION DES STOCKS DE GUERRE BRITANNIQUES

PAR ORDRE DU DISPOSAL BOARD

A VENDRE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Nos des Lots	EMPLACEMENT	RÉSUMÉ DU MATÉRIEL	Date de Vente
	Secteur de St-OMER :		
495	L. W. T., ZENEGHEM.	Machines diverses (Tours, Perceuses, Taraudeuses, Fraiseuses, etc.), Moteurs électriques, Groupe électrogène, Outils divers, Pièces de rechange pour machines à vapeur, Matériel de forgeron, Garnitures pour grues, Palans, Réservoirs, Métaux, Tuyauterie, Déchets de machines, Bâtiments	28 et 29 Octob.
	Me Maurice BEIRNAERT, Notaire, à BOURBOURG (Nord).		
436	5th AREA LAUNDRY, Arques.	Machine à vapeur 50 HP., Dynamo, Chaudières, Réservoirs, Machines à laver, Hydro-extracteurs, Callandres, Bâtiments divers (Séchoir, Baraquements, etc.)	3 nov., à 13 h.
486	5th ANIMALS TANGAMP, Arques	Bâtiments, Béton, Métaux, Voie Decauville, Réservoirs, Tuyautage, etc.	4 nov., 10 h.
	Me LEFEBVRE, Notaire, 15, Rue Allent, SAINT-OMER (Pas-de-Calais).		
	Secteur de BOULOGNE :		
503	BAKERY POWER STATION, BOULOGNE.	Pièces de rechange pour Machines motrices, Courroies de transmission "Balata", Câble en acier et cuivre, Magnétos, Huiles diverses, Ampoules électriques, Transformateurs, Pompes diverses, Générateurs, Réservoirs à eau, Machines à vapeur et moteurs divers, Matériel électrique divers, Bâtiments, etc.	23 Oct., 10 h.
455	BREQUERECQUE PUMPING STATION BOULOGNE.	Moteur à huile, vertical, 40-50 HP. 4 cylindres; Pompe, Réservoirs, Tuyauterie, Bâtiment	25 Oct., 10 h.
475	AREA LAUNDRY (Blanchisserie à vapeur). WIMILLE.	Bâtiments, tôle ondulée, Machines et matériel divers pour blanchisserie; Moteurs électriques et à essence; Réservoirs, Tuyauterie, Locomobile, Transmissions, Réchauffeurs d'eau	28 Oct., 14 h.
579	PUMPING INSTALLATIONS, WIMILLE et WIMEREUX.	Moteurs divers, Pompes diverses, Démarreur, Réservoirs, Compresseurs d'air, Baraquements	22 Oct., 10 h. et 11 h.
577	No 1 BAKERY, PARTS 1 et 2 (Boulangerie mécanique). BOULOGNE.	Machines automatiques pour séparer, monter, essayer et façonner la pâte, Pétrins, Fours à vapeur, Moteurs électriques et démarreurs, Réservoirs, Transmissions, Bâtiments divers, Sacs divers, Pièces de rechange pour machines de boulangerie	26 Oct., 10 h.
581	No 8 STATIONARY HOSPITAL, BOULOGNE.	Postes d'éclairage, Réservoirs (Contenances diverses); Tôles ondulées..	28 Oct., 10 h.
	Me RETIF, Notaire, 2 bis, rue Saint-Jean, BOULOGNE-sur-MER (Pas-de-Calais).		
	Secteur de ROUEN :		
385	No 1 BASEM. T. DEPOT, R. A. F, Motteville, près ROUEN	Bâtiments (Ateliers, Baraquements, Hangars, etc.; Machines (Foreuses, Fraiseuses, Tours,); Générateurs; Moteurs électriques; Cable et fil métallique; Matériel électrique; Ecrous, Boulons et Rivets; Bois; Chaudières; Métaux; Outils divers, etc., etc.	21, 22 et 23 Oct., à 13 h. 30 chaque jour.
	Me CHAMPENOIS, Huissier, 33, Place de l'Hôtel-de-Ville, ROUEN (Seine-Inférieure). Me REGENTEL, Huissier, 33, Rue aux Ours, ROUEN (Seine-Inférieure). avec Me BOUTELET, Huissier à OURVILLE (Seine-Inférieure).		
	Secteur d'ÉTAPLES :		
414	DISMANTLED BRIDGES ENOCQ	Ponts démontés; Poteaux de melèze; Bois de construction; Voie Decauville.	21 Oct., 14 h 30
403	THE BAKERY, (Boulangerie mécanique) ETAPLES	Moteur avec Réservoir et Tuyauterie; Machines diverses pour boulangerie; Fours; Wagonnets à pain; Transmissions; Tuyauterie; Bâtiments....	22 Oct., 14 h.
497	R.E. STORES et PUMPING STATION Rombly, près ETAPLES	Ciment; Tôle ondulée; Fil de fer barbelé et grillagé; Métaux; Chaudières; Poêles; Garnitures pour dehors et intérieur; Réservoirs; Machines; Bois de construction; Rouleau-compresseur; Bâtiments (Baraquements, Ateliers de force motrice, etc.) Moteur, Bâtiment tôle ondulée avec annexe	25 Oct. et jours suiv., 9 h. 30 et 14 h. chaque jour.
	Me Gaston TILLIETTE (Greffier de la Justice de Paix), ETAPLES (Pas-de-Calais)		
	Secteur de SAINT-POL :		
509	R. E. STORES, DIÉVAL	Câble et Fil métallique, Paniers, Feutre goudronné, Réservoirs à eau, Wagonnets pour voie étroite, Isolateurs avec garnitures, Tôles ondulées (droites et cintrées), Fil de fer grillagé, Barres d'armature pour béton, Sacs à terre, Fil de fer barbelé, Outils divers, Poutrelles en acier, Pompes, Tuyauterie diverse, Matériel de mines, Déchets de bois et fer, etc., etc.	26 et 27 Octob. à 10 h. chaque jour.
	Me CADET, Notaire, à SAINT-POL (Pas-de-Calais).		

Pour tous Renseignements, Conditions de Vente et Permis de Visiter, s'adresser : aux Notaires, Huissiers ou Greffier ci-dessus mentionnés.

250.000 fr. A GAGNER 250.000 fr.

LE 15 NOVEMBRE 1920

si vous envoyez la somme de **15 francs** avec votre adresse à la **BANQUE PONTNAU**, *5, rue Papère, 5, MARSEILLE*, qui vous facilitera, conformément à la loi du 12 mars 1900, l'achat d'un **BON PANAMA A LOTS**, qui avec **15.000** lots et **271** tirages **distribue**

160 MILLIONS DE FRANCS A PAYER

Un grand nombre de clients n'ayant pu être servis au tirage du 16 août, nous prions les nouveaux souscripteurs de s'inscrire d'urgence pour le tirage du **15 NOVEMBRE 1920**

Le paiement des lots est garanti par un capital de rentes françaises déposé au **Crédit Foncier de France**

Les souscriptions sont reçues jusqu'au **14 NOVEMBRE 1920**

250.000 fr. Liste gratuite après tirage **250.000 fr.**

Le GRAND DÉPOT de MEUBLES

Téléph. 34.97 **116, rue Fondaudège, 116** Téléph. 34.97

MEUBLES, SIÈGES, TENTURES

VISITER NOS MAGASINS

Livraisons par AUTOS dans toute la région

En vente dans les Magasins et Dépôts de la **Petite Gironde**

FOURNITURES SCOLAIRES

CAHIER de 20 pages, réglé travers et marge, couverture imprimée	0f 15
CAHIER de 29 pages, réglé travers et marge, couverture imprimée (vélin fin)	0f 20
CAHIER de 40 pages, réglé travers et marge, couverture imprimée	0f 40
CAHIER de 60 pages, réglé travers et marge, couverture imprimée (papier fort)	0f 55
CAHIER de 60 pages, quadrillé 8/8 et marge, couverture imprimée	0f 55
CAHIER de 100 pages, réglé travers et marge, couverture forte imprimée	0f 80
CAHIER A DESSIN, format oblong, 12 pages (3 couleurs)	0f 30
CAHIER à dessin, grand format (0.24×0.315), papier de 3 teintes, 24 pages	1f »
BROCHE de 120 pages, réglé travers et marge couverture simili-moleskine	1f 85
BROCHE de 144 pages, réglé travers et marge, papier de choix, couv. renf. percal.	2 »
CORRIGE relié de 168 pages, réglé travers et marge, papier de choix, dos percaline.	2f 95
COPIES pour devoir, régl. trav. marge (format des cahiers); la main de 25 feuilles de 4 pages	0f 70
Les papiers employés pour les cahiers, brochures, corrigés et copies sont de bonne qualité.	
CRAYON noir, bois cannelé (Lead pencil)	0f 10
CRAYON noir, bois rond (Flying-machine)	0f 15
CRAYON noir, bois rond (Nakamura), très bon pour bureau	0f 15
CRAYON noir, bois rond (Daudet), très bon pour bureau	0f 20
CRAYON bleu, bois de tilleul	0f 40
CRAYON bleu, bois de cèdre	0f 45
CRAYON fusain, bois blanc, pour écolier	0f 10
CRAYON fusain, bois de cèdre, pour écolier et bureau	0f 15
CRAYON encre (marque Arquin), bois de cèdre	0f 40
GOMME Hespé, pour le crayon (premier choix), 13 grammes	0f 40
GOMME Hespé, pour le crayon (premier choix) 21 grammes	0f 70
REGLE (bâtonnet) carrée, en bois dur, 0m22 de longueur sur 0m008 de côté	0f 05
REGLE (bâtonnet) carrée, en bois dur, 0m315 de longueur sur 0m01 de côté	0f 15
PLUME lance, pour écolier. — La boîte de 144 plumes	4f 50
PLUME Henry, pour écolier et bureau (dure). — La boîte de 144 plumes	5f 60
PLUME Cocarde, pour écolier et bureau (très dure). — La boîte de 144 plumes	6f »
PORTE-PLUME genre bambou, monture fer, pour écolier	0f 10
PORTE-PLUME tout bois, effilé, genre bambou, pour écolier	0f 20
PAPIER A DESSIN (belle qualité), blanc. — La feuille de 0.25 × 0.33	0f 10
PAPIER BUVARD, rose ou blanc, premier choix. — La feuille de 0.22 × 0.28	0f 10
ARDOISE FACTICE (deux côtés), de 0.15 × 0.25, pour écolier	0f 40
PUNAISES pour le dessin. — Une petite boîte en métal contenant 12 punaises	0f 25
PUNAISES pour le dessin. — La boîte de 100 punaises	1f 60
COMPRIMES D'ENCRE (Tou-Phon). — Le tube de 24 comprimés bleus, rouges ou violets (un comprimé fait une bonbonnette de très bonne encre)	2f »

Tous les prix ci-dessus s'entendent articles achetés dans les dépôts de la PETITE GIRONDE.

CONDITIONS SPECIALES POUR LES MEMBRES DE L'ENSEIGNEMENT

Pour toute commande à expédier par poste ou par colis postal, écrire à la « PETITE GIRONDE » (service de la papeterie) et nous ferons connaître la somme à nous adresser, y compris les frais de port.

A Bordeaux, les articles indiqués sur ce prix-courant sont en vente aux adresses ci-après : cours Portal, 13; — rue Croix-de-Seguey, 126; — cours Saint-Médard, 94; — rue du Maréchal-Joffre, 42; — chemin de Pessac, 2; — cours de la Somme, 368 bis.

VOUS ÉVITEREZ
VOUS SOULAGEREZ
VOUS GUÉRIREZ
INFAILLIBLEMENT

l'ASTHME et la TOUX

AVEC LA MERVEILLEUSE

Tisane RAOUL MATET au Goudron

Cette tisane, absolument SANS RIVALE, agit avec rapidité sur

Toutes les MALADIES des VOIES RESPIRATOIRES

Plus de Quintes pénibles, plus de Crises d'étouffement, plus de Maux de Gorge.

NUITS CALMES ASSURÉES

indispensable aux personnes délicates des bronches qui craignent le ***FROID***, la ***PLUIE***, le ***BROUILLARD***.

SUPÉRIEURE comme effet aux huiles de foie de morue les plus réputées

"*La Tisane RAOUL MATET*"

joint à ses qualités exceptionnelles ***UN GOUT EXQUIS.***

Se prépare en infusion, soit à l'eau, soit encore mieux au lait.

Boîte, 3f chez tous les pharmaciens (impôt compris); par poste, 3f60
Dépôt : Raoul MATET, 9, rue Sainte-Croix, 9 Bordeaux

FABRICATION DE DENTIERS tous Systèmes de Prix modérés **RÉPARATIONS** en 3 h. Travail irréprochable Adaptation parfaite

Extractions sans douleur

CLINIQUE DENTAIRE MODERNE 14 bis, place des Grands-Hommes BORDEAUX

Dirigée par un Chirurgien-Dentiste diplômé de la Faculté de Médecine

Consultations tous les jours de 9 à 18 h.

PLAIES VARIQUEUSES Dartres, Herpès, Vices du sang, Plaies de mauvaise nature réputées incurables, sont infailliblement GUERIS, — même en travaillant, —

Ulcère, Eczémas, Maladies de la Peau,

par le NOUVEAU TRAITEMENT VÉGÉTAL du Dr WOLF

Pour recevoir cette merveilleuse méthode *GRATIS et FRANCO*, écrire à M. A. PASSERIEUX (Q. I.), Spécialiste, 46, rue des Faures, à BORDEAUX

CHOCOLAT EN TABLETTES

Tablettes de chocolat, tablettes de chocolat aux amandes, tablettes de chocolat aux noix, tablettes de chocolat au lait, etc., de la plus pure qualité; grande variété de formats et de modèles.

Peuvent être emballées en caisses doublées de fer-blanc, si on le désire, moyennant une légère augmentation de prix.

Les grandes facilités que possède notre fabrique et notre longue expérience dans la fabrication exclusive du chocolat, du cacao, etc., nous permettent d'apporter immédiatement tous nos soins à l'exécution des commandes de nos clients et de leur donner entière satisfaction.

Nous fabriquons aussi :

CHOCOLAT DOUX ORDINAIRE Marque "Oriental", CHOCOLAT PUR POUR COUVERTURES, | CHOCOLAT PUR A LIQUÉFIER, CACAO, PROCÉDÉ HOLLANDAIS, BEURRE DE CACAO.

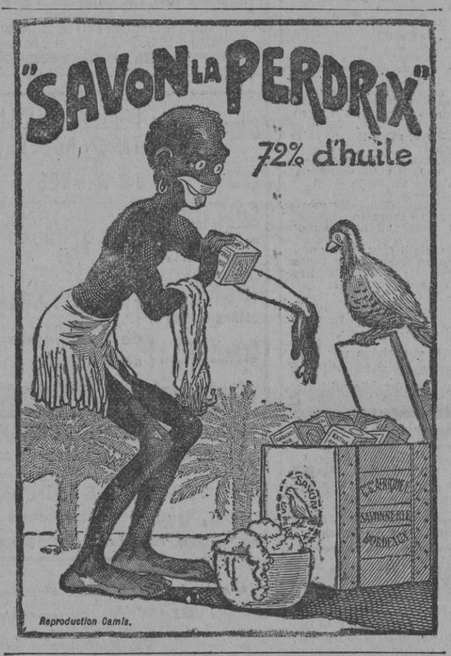
Nous demander notre catalogue complet ainsi que nos prix.

ROCKWOOD & COMPANY

Maison fondée en 1886

Brooklyn, N. Y., E. U. A.

Adresse télégraphique : WOODROCK, BROOKLYN — Tous les codes télégraphiques.



LA FOMENTO INTERNACIONAL LIMITADA

128, cours de Verdun, BORDEAUX

Vend à la commission différents articles pour **BAZARS, MERCIERS, DROGUERIES** et **FORAINS**

Lui demander des renseignements et visiter son exposition permanente

---

EPILEPSIE Très intéressante brochure gratis. Boucaud, Phien, Marmande (Lot-et-G.).

ACHAT TRÈS CHER DE VIEUX DENTIERS
Boës, 31, rue Porte-Dijeaux, 31 — Bordeaux

Construction Française de tout 1er ordre

Les AUTOMOBILES "THOMSON"

Sont Robustes — Vont Vite — Dépensent Peu

Acier à haute résistance — 80 kil. à l'heure — 8 litres aux 100 kil.

STOCK disponible — LIVRAISON IMMÉDIATE
Aux USINES, 24, r. 14-Juillet, TALENCE-Bordeaux

PLUS SOLIDE — QUE L'ACIER

TELLES SONT LES **BANDES PLEINES HUTCHINSON**

PRESSE HYDRAULIQUE — MONTAGE GRATUIT
à la Succursale de Bordeaux, rue du Château-Trompette, 4
TRANSFORMATION DE ROUES PNEUMATIQUES EN BANDES PLEINES
ARTICLES POUR L'INDUSTRIE — TUYAUX EN TOUS GENRES

SCIES A RUBAN FORESTIERES ET FIXES

Ets S. A. V. A., 40 à 46, rue Donissan, BORDEAUX

LES COMPRIMÉS GIBERT

= CONSIDÉRÉS COMME DÉPURATIF =

Des observations en nombre infini et très sérieusement contrôlées résultant de leur emploi dans toutes les parties du monde amènent à conclure que les **COMPRIMÉS de GIBERT** constituent ***le Dépuratif du Sang le plus puissant :***

1° **POUR LES PERSONNES AYANT EU LA SYPHILIS ET QUI EN ONT ÉTÉ GUÉRIES.** — C'est le seul médicament qui puisse avoir une action dépurative sur leur organisme. Etant donné l'intensité des traitements qu'elles ont suivis, les dépuratifs habituels seraient toujours trop faibles et sans effet. Il y aura toujours intérêt à faire une cure dépurative aux changements de saisons avec les Comprimés de Gibert.

Elles contracteront ainsi une assurance formelle contre tout retour. Elles pourront vivre tranquilles, procréer sans inquiétude et effacer dans leur esprit jusqu'au souvenir de la maladie.

2° **COMME MÉDICATION PRÉVENTIVE DANS LA SYPHILIS BÉNIGNE.** — Chacun sait qu'il existe des cas de syphilis à manifestations faibles et rares et que les malades peu touchés ont tendance à ne jamais rien prendre comme remède. Cette **Syphilis de faible intensité** est néanmoins à redouter, car elle fournit un contingent de malades qui ne se soignent jamais, se figurant n'avoir qu'un **commencement** de syphilis. Or, chacun sait que le spirochaète est perfide. Il sommeille longtemps, quelquefois des années, et s'il se réveille un jour après s'être sournoisement logé autour des centres nerveux essentiels, **cerveau ou moëlle épinière**, un accident terrible peut survenir tout à coup et affliger le malade d'une infirmité définitive.

En pareille matière, il ne peut s'agir d'un commencement de syphilis, **on a** ou **on n'a pas** cette maladie. Si on l'a, même bénigne, il faut absolument consulter son Médecin, la traiter très sérieusement et la guérir.

Ne pas se soigner sous prétexte qu'on n'a aucune manifestation syphilitique est une erreur grossière qui peut se payer fort cher plus tard. Un traitement au printemps et à l'automne est indispensable. La médication sera dans ce cas purement préventive, elle donnera au malade la **certitude absolue** de ne jamais avoir aucun accident.

3° **DANS LA SYPHILIS DOUTEUSE.** — Il est des cas où les malades ne peuvent se rappeler s'ils ont eu un chancre réellement induré, ils ne se sont aperçu par la suite d'aucune manifestation, mais ils ont un doute. A ceux-là les médecins conseillent fréquemment au moins deux cures de Comprimés à titre de précaution. Ceux-ci servent, dans ce cas, de Dépuratif. Ces cures dépuratives peuvent être renouvelées chaque année, elles ne peuvent jamais avoir le moindre inconvénient pour la santé.

4° **DANS LA SYPHILIS IGNORÉE.** — Bien souvent on ne peut s'expliquer les phénomènes qui se passent dans l'organisme et on en cherche en vain la cause. Combien de malaises de toute espèce : névralgies rebelles, douleurs intolérables, troubles de la digestion, vertiges, bourdonnement d'oreilles, affaiblissement de la vue, maladies de la peau considérées comme incurables et impossibles à classer, congestion de la face, lourdeurs de tête, etc., peuvent avoir pour cause une faible trace de syphilis. Le malade essaye en vain, pendant des années, tous les remèdes qui existent. Il transforme son estomac en laboratoire par une absorption inconsidérée de drogues et produits chimiques. Il n'obtient jamais de soulagement et finit par déclarer qu'il y perd son latin.

Un médecin qui soupçonne la syphilis, lui prescrit les **Comprimés de Gibert ;** alors bien-être immédiat, changement magique. La cause du mal est enfin trouvée, elle est combattue. Les souffrances cessent, une nouvelle vie s'ouvre devant le malade transformé !

On fera donc toujours acte de sagesse en ayant recours, à titre de simple dépuratif, aux Comprimés de Gibert, toutes les fois qu'on se trouvera en présence d'une affection tenace, résistant à tous les traitements actuels, alors même qu'on n'aurait pas à mettre en cause la syphilis. Comme ils ne peuvent être nuisibles à l'estomac, il n'y a aucun risque à courir.

5° **DANS LA SYPHILIS HÉRÉDITAIRE.** — La syphilis héréditaire est toujours une forme de syphilis **très atténuée** et les accidents qui en résultent ne sont jamais très graves. Néanmoins, ils sont suffisamment vexatoires pour justifier le traitement aux Comprimés Gibert.

La boîte de 50 comprimés : ONZE francs (10 fr., plus l'impôt 1 fr.).

Envoi franco, sans marque extérieure, contre espèces ou mandat adressés à la

Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne, MARSEILLE.

Dépôt à Bordeaux : Pharmacie ROUSSEL, 1, place St-Projet.

P. S. — Pour éviter les contrefaçons et substitutions qui peuvent être inefficaces et même dangereuses, nous prions la clientèle de bien exiger sur chaque flacon le nom et l'adresse du fabricant : GIBERT, 19, rue d'Aubagne, MARSEILLE.

NEW-YORK (DIRECT)

COSMOPOLITAN SHIPPING Co

Le Steamer "MC-KEESPORT" prendra charge jusqu'au 21 Octobre 1920.

POUR FRET ET RENSEIGNEMENTS

S'adresser à MM. WORMS et Ce, 7, allées de Chartres, Bordeaux.

BOURSE Arbitrages, Renseignements franco. LHUILLIER, 15, rue du Louvre, Paris.

---

606 INSTITUT SEROTHERAPIQUE BORDEAUX, 25, rue VITAL-CARLES

T. t. jours, jusqu'à 6 h., et jusqu'à 7 h. lundi, jeudi et samedi

Brochures et renseignements sur demande

DE DION

châssis 20 HP, 1,500 kilos, bon état, fait camionnette parfaite. **F. N.** 14-16, 6 places, torpédo, éclair. électr., compteur, 6 roues, affaire exceptionnelle. L. GORDON, 82, c. de l'Yser, Bx.

Demi-muids châtaign. dep. 130 fr. Blanc, 8, r. Ausone, Bdx.

REPARATIONS **MACHINES A ÉCRIRE** Underwood, Remington, etc. **Inter-Office**, 52, all. Tourny, 52 Livraison rapide.

MONTMARTRE, café-billard, orchestre, grande voie, près cinéma, exceptionnel, av. 50,000. **Maison meublée** coquette, près place Clichy, 36 numéros, 7 étages, bel aspect 100,000. **Bar** fer-à-chev., gr. boul., près grand théâtre 80,000. **Restaur.**, gr. boul., 2 ét., 2 bars, bail 18 a., aff. unique, 100,000. **COLLIN**, 35, rue des Jeûneurs, 35 (Métro-Bourse), PARIS.

On demande un bon forgeron en voitures, bien payé, travail assuré. Carr. **Diebolt**, 17, r. Rasseteau, 17, Châtellerault.

A VENDRE moteur complet avec radiateur marque **JEFFRY**, 4 cylindres, 20 chevaux, parf. état de marche, 5,000 fr. S'adr. **ATLANTA**, 17, pl. du Palais (entresol), Bdx.

A V. COUPE PANHARD-LEVASSOR 15 HP, éclairage électrique. Prix, 19.000 fr., taxe comprise. — Visible, 7, rue du Chai-des-Farines, 7, Bordeaux.

A VENDRE TORPEDO UNIC 10-12 HP, 1912, 4 places, 8.000 fr. Ecr. Pocket, Ag. Havas, Bordx.

DEM. voyag. conn. client. pin des Landes. Ne sera rép. qu'à dem. accomp. sér. référ. Ecr. Tenay, Ag. Havas, Bordx.

OUVRIERS FERBLANTIERS, CHAUDRONNIERS demandés. Travail assuré. S'adresser CHAUVREAU, constructeur, JONZAC (Charente-Inférieure).

ON DEMANDE **NITRATE DE SOUDE** par lots de 10 tonnes, première livraison immédiate. Ecrire en premier lieu, indiquant prx, à Bordeaux-Central, boîte 153.

1/2-MUIDS transports, chênes et châtaignier 225 litr. Vente et location. LESCHELLE-BASTARD, La Rochelle

A L. vide chamb. cuis. et souil. condit. achet. meubles. Ecr. PEAL, Ag. Havas, Bordx.

HORLOGERIE DE LA MARINE 31, rue Esprit-des-Lois BORDEAUX (Gd-Théâtre) CHRONOMÈTRES ET MONTRES en tous genres RÉPARATIONS SOIGNÉES GARANTIES

Etude de Me CHAVIGNE, Bx. Par exploit de Chavigné, huissier, du 16 octobre 1920, M. Umberto Ibetti a fait appel du jugement du 27 juillet 1915, qui l'a déclaré en faillite, p. défaut

Cabinet de MM. A. PAUZET et Fils, géomètres-experts, Berson. Bureau à Blaye, 14, rue du Marché. Bureau à Bourg, Grande-Rue.

A vendre à l'amiable une propriété appelée « Le Château-Boisredon-Frédignac », cne de Blaye, cce 7 h. 36 ares.

Le domaine de Touvent, comne de Blaye, cce 5 h.

Le domaine de Peyrefaure, comne de Lafosse, cce 12 h.

Propriété des Valentins, comne de Cars, cce 4 h.

S'adresser aux dits MM. Pauzet et Fils.

A V. TORPÉDOS luxe et ord., camions et camtes, tous état neuf, moitié prix de leur valeur; 49, ch. Mathilde, 49, près la poste, TALENCE (Gde).

ON DEMANDE un ouvrier ferrailleur, un bon charpentier et un cimentier pour constructions à la Société Française des Ciments et Chaux, à St-Cyprien (Dord.). Certificats exigés

A CÉDER pour raison santé ÉTABLISSEMENT DE BAINS bien achalandé, belle situation, à Pau. S'ad. Age Calvar, 2, r. Gambetta, Pau (B.-P.)

POUR VINS EN GROS à céder long bail à Charenton (Seine), importants locaux pr. gare, compr. appart., bureaux, gr. cour. vast. mag. av. cit. jardin, eau, gaz, élec., téléph. Ecr. Janot, 10, r. des Wallons, Paris.

LES SOUFRES GRÉ utilisés depuis 30 ans combattent merveilleusement : **Oïdium, Mildiou, Insectes.** Notices et comdes, 7, r. Lafayette, Bordx.

DEMI-MUIDS châtaignier prêts contenir 150f franco Gde et dépts limit. **HENAULT, Libourne**

Varices CURE RADICALE 10, rue Margaux, Bx

PNEUS toutes dimensions. Prix tarifs. Bandages toutes dimensions. Prix modérés. Pose gratuite. Réparations soignées tous véhicules. Garage AVON, 28, place de la Victoire, Bordx. Tél. 43.83.

ÉCOLE de CHAUFFEURS Burgalasse, 190, r. Judaïque, Bordx

Faites tenir, contrôler votre COMPTABILITÉ par les Etablissements **JAMET-BUFFEREAU** 67, Cours Pasteur, BORDEAUX

PRIME à nos LECTEURS — 24 — CARTES-LETTRES — 24 — sur papier vélin fort

Ces cartes-lettres, bien perforées et bien gommées, sont contenues dans un portefeuille en carton qui peut être mis dans la poche.

Prix : 75 centimes franco

Deux portefeuilles (franco) 1f45
Trois — — ..... 2f »

Adresser les commandes, avec le montant, au Directeur de la ***Petite Gironde***, 8, rue de Cheverus, Bordeaux.

Nous n'expédions pas contre remboursement.

Ce portefeuille de 24 cartes-lettres est en vente, au prix de **60 centimes**, dans tous les magasins et dépôts de la ***Petite Gironde.***

Téléphones ROQUETTE 27-14, id. 27-15, id. 18-45, id. 80-66 — Adresse télégr. SCHMITONO-PARIS

J. SCHMID

Constructeur Breveté — Fournisseur de la Guerre et de la Marine

USINES & BUREAUX : RUE DE FONTARABIE, PARIS (XX)

USINE ANNEXE à TOURS — Téléph. 12-15 — Adresse télégr. SCHMITONO-TOURS

GALVANISATION-ETAMAGE

DE TOUTES PIÈCES DE TOLERIE

Les Rivets, Boulons, Ecrous, Pointes, etc., et toutes pièces de fer ou tôle ne pouvant être traitées à chaud sont

GALVANISES A FROID PAR PROCEDE ELECTROLYTIQUE

PETROLES - CAOUTCHOUCS - MINES D'OR - ETC...

Documentez-vous. — **Valeurs AUSTRO-HONGROISES, BULGARES, TURQUES, RUSSES, MEXICAINES, BRESILIENNES.** Que doivent faire les porteurs ? — Renseignements gratuits. — Achat de tous titres FRANÇAIS et ETRANGERS non cotés ou difficilement négociables. — **BONS DE LA DÉFENSE.** — Argent de suite. — ***DOCUMENTATION FINANCIÈRE. 7, RUE LAFFITTE, PARIS.*** *Au premier.*

LA TEINTURE IDÉALE

permet aux MÉNAGÈRES

de teindre **économiquement** elles-mêmes en NOIR et toutes nuances, tous VÊTEMENTS : coton, laine, mi-laine, soie, etc.

VENTE DANS TOUTES DROGUERIES, MERCERIES, etc.

Gros : 55, place de la République — LYON

PRÊTS Immédiats sur billets. Escompte valeurs. On touche les fonds de suite. **CRÉDIT, 10, Place des Quinconces**

1 BON TEINTURIER *c'est BERTIN !!! Tél. 28.47* cours Portal, 13; all. Damour, 5 pl. Parlement, 12; rue Berry, 16 *Usine vapeur* : r. Croix-Seguey, 127

A VENDRE plusieurs tonnes fer rond 20-22. GRENET, à ROYAN (Ch.-Inf.).

VASTE magasin clair, sec, ciment, à louer pour entreposer marchses. Bon. cond. S'adr. 24, rue Bourbon, 24, Bordeaux.

Occ. très avantageuse Tracteur EXSHAW à vendre par suite modification commerce, dernier type, portant 6 tonnes et tirant 12. Parfait état de marche. FACILITES PAIEMENT à personnes solvables. Ecrire : ROC, 20, bureau du journal.

A V. moto Rêve 2 ch., parf. état prix à débat. S'adr. DUROU, cycles, Souprosse (Ldes).

CHAUDRONNIERS cuivre demandés. Bons salaires. MAZIERES, Passage de Lormont, BORDEAUX.

Cirés bleu noir. Acheteur Nicole, 28, r. Vital-Carles, Bx.

CHARPENTES en fer disponibles Bordeaux, à v. Ecr. Aigle, Agence Havas, Bdx

SUIS ACHETEUR RADIALE et accessoires **TOURS PARALLELES, ETAU-LIMEUR, POULIES TRANSMISSIONS** et access. Ec. Rinco, Ag. Havas, Bx

500 fr. récomp. qui ramènera épagneul marron, répond. « Jimmy », collier métal sans nom. M. BELOT, 1, chemin de la Petite-Mission, Talence

ON DEMANDE **STENO-DACTYLO** conn. angl. et trav. bur. Ec. ind. âge, prét., référ. REFERA, Ag. Havas, Bdx.

ACHAT t. vestiaires, meubles, bibelots, débarras, etc. Ec. FAUCHÉ, 17, r. Courpon, Bx.

ECOLE de sténo-dactylo 39, rue Sainte-Catherine, 39. Machines de toutes marques. COMPTABILITÉ, ANGLAIS Location de machines à écrire.

ACHAT AU MAXIMUM **Diamants, platine, or** Argent, Vieux Dentiers brisés. BEAU, 31, r. Esprit-des-Lois, Bx.

BACHES STÉGANIQUES de Pont de Briques **GONFREVILLE** *Chapeau-Rouge BORDEAUX*

J'ACHETE TOUT : antiquités, métaux, meubles, débarras, etc. Gatineau, 11, cours d'Albret, Bx

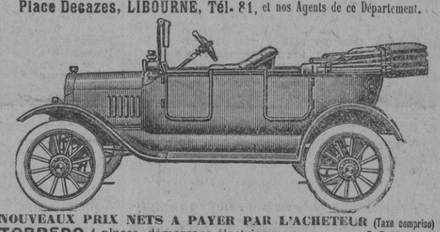
HUILES, SAVONS, CAFÉS. Tarif sur dde. Agents acceptés. Ec. Paul ESTORC, Salon (B.-d.-R.)

AGENCE "FORD"

POUR LA GIRONDE

A. MALEVILLE & PIGEON, 8, place Ste-Croix, Bordeaux. Tél. 8-92

Place Decazes, LIBOURNE, Tél. 81, et nos Agents de ce Département.



NOUVEAUX PRIX NETS A PAYER PAR L'ACHETEUR (Taxe comprise) :

TORPEDO 4 places, démarrage électrique	14.800 fr.
TORPEDO 4 places, sans démarrage électrique	13.600 fr.
TORPEDO 2 places, démarrage électrique	14.300 fr.
TORPEDO 2 places, sans démarrage électrique	13.200 fr.
CHASSIS Camion 1 tonne	13.420 fr.

Ces prix peuvent être changés sans préavis.

Livraison IMMEDIATE

ALCOOL PUR VIN 93/95° & VINS D'ALGERIE en disponible et livrable quais : Oran, Cette, Bordeaux, Nantes Brest, Le Havre et Rouen, suivant embarquement. Agent d'importation : V. PICHON, 68, boulevard Sévigné, à Rennes. Téléphone Pichonvin, Rennes. Téléph. 8-70. S'y adresser pr tous renseignements.

---

606 SYPHILIS, VOIES URINAIRES *Ecoulements, Rétrécissements, Cystite, Prostatite, etc.* Institut Sérothérapique du Sud-Ouest 23, COURS INTENDANCE, BORDEAUX **914**

606 SYPHILIS (Guérison contrôlée), ECOULEMENTS, RETRÉCISSEMENTS. Traitement en une séance. CLINIQUE WASSERMANN, 28, r. Vital-Carles, 28, BORDEAUX Tous les jours jusq. 7 h. *Brochure et renseign. sur demand*

POUR LA FEMME

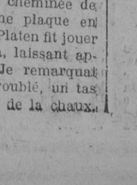
Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la Menstruation, Règles irrégulières ou douloureuses, en avance ou en retard, **Pertes blanches, Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Salpingite, Ovarite, Suites de couches**, guérira sûrement sans qu'il soit besoin de recourir à une opération, rien qu'en faisant usage de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

uniquement composée de plantes inoffensives jouissant de propriétés spéciales qui ont été étudiées et expérimentées pendant de longues années.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** est faite expressément pour guérir toutes les maladies de la femme. Elle les guérit bien parce qu'elle débarrasse l'intérieur de tous les éléments nuisibles; elle fait circuler le sang, décongestionne les organes, en même temps qu'elle les cicatrise.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** ne peut jamais être nuisible, et toute personne qui souffre d'une mauvaise circulation du sang, soit **Varices, Phlébites, Hémorroïdes**, soit de l'**Estomac** ou des **Nerfs, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements**, soit malaises du



Exiger ce portrait.

RETOUR D'AGE

doit employer la

JOUVENCE de l'Abbé Soury

en toute confiance, car elle guérit tous les jours des milliers de désespérées.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY**, préparée à la Pharmacie **Mag. DUMONTIER**, à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies, le flacon : **6 fr. 30**, plus impôt, **0 fr. 70**; total : **7** francs.

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé Soury avec la Signature Mag. DUMONTIER

CRESSOL

Dentifrice Végétal

FEUILLETON DE LA *PETITE GIRONDE* du 19 octobre 1920

(29)

KŒNIGSMARK

par Pierre BENOIT

VI

(Suite.)

» — Vous direz, mon cher frère, répondit-il, à Leurs Majestés, que ma date sera celle qu'il leur plaira, en veuillant bien ajouter que ce sera, je l'espère, la dernière fois que j'aurai à leur imposer ce dérangement.

» Il s'inclina gravement.

» — C'est aussi, croyez-le, mon vœu le plus cher, ma chère sœur, dit-il.

» Et il sortit.

» Nous nous mariâmes un jour sombre de mars 1912. L'empereur et l'impératrice, suivant leur promesse, assistèrent à l'office religieux, puis repartirent dans la soirée pour Berlin. Vers cinq heures, à l'hôtel de ville, puis au château, les fonctionnaires et les magistrats prêtèrent serment entre les mains du nouveau grand-duc. Puis, à huit heures, un dîner, intime vu notre deuil récent, réunit les officiers supérieurs et les dignitaires du grand-duché, en tout une trentaine de personnes, au rez-de-chaussée, d